

Le temps des sentiments monochromes : pour une description lexicographique des lexèmes NENAVIST’ ‘haine’ en russe contemporain

Svetlana KRYLOSOVA
Inalco, CREE

Cet article est écrit dans le cadre du projet LEC-ru (Lexicologie Explicative et Combinatoire du russe, CREE Inalco & ATILF CNRS). Je suis profondément reconnaissante à Lidija IORDANSKAJA, Igor MEL’ČUK et Alain POLGUÈRE pour leurs commentaires éclairés et éclairants sur la première version de cet article, ainsi que pour les discussions fructueuses qui ont suivi. Merci aux deux évaluateurs anonymes pour leurs remarques avisées et stimulantes et à Victor Wolf et Chloé Bonnier pour leur professionnalisme. Certaines observations des collègues ont soulevé des questions complexes qui ne pouvaient pas être résolues dans le cadre de ce court texte et je m’en excuse sincèrement. Cependant, je suis convaincue que ces échanges inestimables et enrichissants serviront de base précieuse à de futures publications sur le sujet. Toutes les erreurs restent, bien entendu, les miennes.

Introduction

La présente analyse porte sur le lexique des sentiments en tant qu’objet d’étude lexicologique, plus précisément, il s’agira d’étudier les lexèmes russes appartenant au vocable NENAVIST’ ‘haine’.

Depuis quelques décennies, l’étude du *lexique des sentiments*, également appelé *lexique des émotions* ou *lexique affectif*, est devenue un sujet populaire en linguistique. Cependant, bien que les lexies désignant les sentiments négatifs tels que la peur, la colère,

la jalousie, le mépris et le dédain soient souvent analysées dans les travaux portant sur ce groupe d'unités lexicales dans différentes langues¹, les linguistes analysent rarement les lexies relatives à la haine. Ces mots paraissent soit oubliés soit évités² : « La haine semble [...] être un (ou "le") sentiment tabou, déterminé par ce qu'une certaine société juge (in)acceptable³. » À cela s'ajoute le problème de définitions lexicographiques de ces unités lexicales : celles proposées par les dictionnaires généraux sont dans la plupart des cas insuffisantes, les lexicographes ayant souvent recours à l'énumération de synonymes approximatifs sans chercher à expliquer les différences entre lexies sémantiquement proches. Dans ce cas, nous pouvons rencontrer, et c'est une situation fréquente, des définitions telles que « La haine est une aversion profonde, animosité » (cf. *infra*, tableau 4).

Avec cet article, nous chercherons à donner la définition lexicographique des lexèmes appartenant au vocable russe NENAVIST' 'haine' dans le cadre de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (LEC) – qui est notre approche théorique et descriptive de référence – en présentant étape par étape notre méthode.

L'étude procède en quatre parties. Tout d'abord, nous parlerons du contexte, ou plutôt, d'une phrase rencontrée dans la presse en mai 2022 qui nous a donné l'idée d'écrire ce texte. Ensuite, dans la section 2, nous présenterons le cadre théorique de notre recherche en introduisant des notions importantes pour notre analyse : *lexie*, *vocable*, *champ sémantique*. Nous discuterons ensuite, dans la section 3, le nom du champ sémantique auquel appartient le substantif *nenavist'* 'haine' et émettrons l'hypothèse sur la polysémie du vocable en question. Finalement, dans la section 4, nous analyserons la structure actantielle des lexies NENAVIST'1 et NENAVIST'2 et donnerons leurs définitions lexicographiques – scientifiques et didactisées. Dans l'annexe, nous présenterons la liste des fonctions lexicales du lexème NENAVIST'1.

Conventions d'écriture

- Les noms des lexies et des vocables (voir *infra*, 2.2) s'écrivent en petites majuscules. Les noms des lexies (lexèmes et locutions) sont accompagnés, si nécessaire, de numéros d'acceptation : NENAVIST'1.

1. Voir, par exemple CHUQUET, NITA & VALETOPOULOS, 2012 ; GROSSMANN & TUTIN, 2005 ; NOVAKOVA & TUTIN, 2009.

2. Voir néanmoins quelques travaux relativement récents consacrés au lexique désignant la haine : BAIDER, 2012a ; KOSELAK 2007 ; LEONT'JEVA & ŠČETININA, 2022 ; VOLKOVA, 2011, ainsi que la définition des lexèmes HAINE1 et HAINE2 rédigés par Lidija Iordanskaja dans le DEC, 1984.

3. BAIDER, 2012, p. 1705.

- Les noms d'unités lexicales qui sont des locutions (voir *infra*, 2.2) sont encadrés par les symboles « ′ ′ » : 'NE MOČ' TERPET' *litt.* 'ne pas pouvoir tolérer'.
- Les signifiés linguistiques sont écrit entre guillemets courbes simples : GOREČ' I. I [X-a] 'goût amer de l'entité X'.
- Les notions particulièrement importantes dans le cadre de notre texte sont introduites *en italique*.
- Finalement, au lieu d'employer le caractère *x* de la translittération scientifique internationale pour transcrire la lettre russe *x*, nous avons préféré la combinaison *kh* (*xeïm* / *khejt*) car elle présente l'avantage de faciliter la lecture du texte.

1. Contexte : le temps des sentiments monochromes

Émotionnellement, cette contribution fait écho à l'article de Polina Aronson, sociologue russe exilée à Berlin, publié dans *The Moscow Times* le 31 mai 2022, intitulé « Aujourd'hui, nous ne parlons plus de *khejt*, mais de *nenavist'* : comment la guerre a changé la société et la langue que nous parlons⁴ ».

En citant le titre de l'article de Polina Aronson, nous n'avons pas traduit deux mots : *khejt* et *nenavist'*. Le mot russe *ненависть* / *nenavist'* correspond au substantif français *haine*. Quant au mot *xeïm* / *khejt*, il s'agit d'un emprunt récent du substantif anglais *hate*, très répandu dans le « langage des internautes » russes. Comme beaucoup de mots à la mode, l'anglicisme *khejt* est aujourd'hui très polysémique. De manière erronée, il est pratiquement toujours présenté comme synonyme de *nenavist'* 'haine'⁵. Cependant, en russe contemporain, *khejt* ne désigne pas un sentiment (il est impossible de dire **čuvstvo khejta* 'sentiment du *hate*'), mais plutôt un comportement que l'on associe à une expression de la haine (*Призываю прекратить хейт Меган Маркл!* 'J'exhorte à arrêter le *khejt* [intimidation] de Meghan Markle'). Avec ces deux substantifs, *nenavist'* et *khejt*, qui, au premier abord, paraissent synonymes mais qui en réalité ne sont pratiquement jamais mutuellement substituables en contexte, nous sommes donc sur le terrain de réflexions sur des subtiles nuances chères à chaque linguiste.

Seulement, pendant les mois qui ont suivi le 24 février 2022, début de l'invasion à grande échelle en Ukraine lancée par les dirigeants de la Russie, en tant que lexicologue travaillant sur la langue russe, nous avons eu l'impression que, devant

4. ARONSON, 2022a.

5. Voir, par exemple, l'un des dictionnaires des emprunts les plus récents, GOLIKOVA, 2021, p. 445. Pour l'analyse de l'anglicisme *xeïm* / *khejt*, notre lecteur peut se reporter à LEONT'EVA & ŠČETININA, 2021 et LEONT'EVA & ŠČETININA, 2022.

l'énormité de la catastrophe que nous étions en train de vivre, le travail sur les nuances des mots, notamment ceux désignant des sentiments, avait, en quelques secondes seulement, perdu tout son sens. Le monde des sentiments nuancés s'était effondré. C'est exactement de ce ressenti que Polina Aronson parle dans son article et qui apparaît dans le titre, « Aujourd'hui, nous ne parlons plus de *khejt*, mais de *nenavist'* ».

Pour comprendre encore mieux ce titre, il faut savoir que Polina Aronson a dirigé l'ouvrage intitulé *Sentiments complexes. Guide de conversation de la nouvelle réalité : de « l'abus mental » au « comportement toxique »* paru au début de l'année 2022 à Moscou⁶. Dans ce recueil, des sociologues, psychologues et journalistes russes parlent des mots, des groupes de mots et des phrases qui, pendant ces trente dernières années, ont migré du langage spécialisé de la psychothérapie vers le langage commun (*ab'juz* 'abus mental', *depressija* 'dépression', *gazlajting* 'gaslighting', *narcissizm* 'perversion narcissique', *sozavisimost'* 'co-dépendance affective', *toksičnost'* 'comportement toxique', *vygoranie* 'burn out' ; *Ja nikomu ničego ne dolžen* 'je ne dois rien à personne', etc.⁷). Les contributeurs de l'ouvrage y constataient le développement, à pas de géant, de ce qu'ils appellent « la psychologie pop » en Russie contemporaine. Ce terme se rapporte à la « psychologisation » ou « thérapeutisation » de la culture russe⁸ et au « culte de l'émotionnel » quand, dans toutes les sphères privées et publiques, « tout le monde réfléchit sur ses états émotionnels à l'infini⁹ ». Pour pouvoir parler de soi-même et de ses relations avec les autres, les locuteurs d'aujourd'hui ont recours à un langage qui diffère grandement de celui utilisé il y a 30 ans, et dont les unités lexicales sont largement empruntées à la psychologie et à la psychothérapie. Dans la préface du

6. ARONSON, 2022b.

7. Les exemples présentés démontrent que l'ouvrage *Sentiments complexes* ne se concentre pas exclusivement sur les « mots » des sentiments, comme son titre pourrait le suggérer. En effet, les auteurs ont rassemblé des unités lexicales et des phrases qui ont davantage trait à l'analyse de soi et au « développement personnel », un phénomène en plein essor en Russie. Ainsi, bien que le titre puisse indiquer le contraire, le recueil aborde des sujets plus larges que la simple exploration du lexique des sentiments.

8. La tendance à « thérapeutiser » la culture (LERNER, 2011, p. 117) ne se limite pas à la société russe, mais s'observe également en Europe et aux États-Unis où elle a émergé plus tôt, après la Seconde Guerre mondiale, et était plus progressive (voir FUREDI, 2004). Dans GOTKOVA (en préparation), on trouve des remarques pertinentes sur la détermination des termes de psychologie en anglais contemporain.

9. LERNER, 2022.

recueil, l'anthropologue Yulia Lerner décrit ce langage, qu'elle appelle *novlangue émotionnelle*¹⁰, de la manière suivante (nous traduisons) :

De nos jours, les émotions sont perçues à travers le prisme de la logique thérapeutique et se traduisent donc en langage de la psychologie [...]. Dans cette novlangue émotionnelle [...] les catégories classiques d'émotions, telles que la colère, la peur, la honte, l'envie, la jalousie, la haine, l'espoir et le désespoir, sont rarement nommées directement. Au lieu de cela, ces sentiments familiers, dits « de base » ou « moraux », sont exprimés différemment, par exemple, en disant « J'ai une anxiété accrue », « J'ai une amie toxique », « Tu me dévalorises » [...]. Ce langage n'est pas compris par tout le monde, il est souvent perçu comme étranger et prétentieux, mais il devient de plus en plus populaire et commence même à dominer dans certains milieux. Les personnages des séries et les habitués des réseaux sociaux pratiquent ce langage et se considèrent ainsi comme faisant partie de la couche sentimentale « branchée » de la société¹¹.

Les auteurs du *Guide de conversation de la nouvelle réalité* analysent certains éléments de ce langage et étudient l'adaptation sémantique de termes provenant de la psychologie dans le langage courant, sans soupçonner que la véritable nouvelle réalité, effrayante, commencera le 24 février à 5 heures du matin, et que le terme de *novlangue* en russe sera utilisé bien plus souvent dans sa signification orwellienne que pour évoquer des mots à la mode.

C'est donc comme cela qu'en mai 2022 dans l'article de *The Moscow Times*, Polina Aronson partage son impression de la perte de pertinence du travail sur les mots désignant des « sentiments complexes ». Elle explique avoir ressenti, pendant les premiers mois de la guerre, que « le langage de la description thérapeutique des sentiments, extrêmement nuancé, conçu de la manière la plus minutieuse pour souligner l'unicité de chaque

10. Depuis la publication du roman de Georges Orwell « 1984 » en russe en 1989, le terme *novojaz* 'novlangue' est devenu courant et ne renvoyait que rarement au roman d'Orwell durant les vingt dernières années. Ce mot peut désigner divers éléments du langage officiel de l'époque soviétique (*sovetskij novojaz* 'novlangue soviétique') ainsi que le langage manipulateur (*novojaz reklamy* 'novlangue publicitaire'). Il peut également être utilisé pour décrire une nouvelle unité lexicale apparue en russe (*internetnyj, setevoj novojaz* 'novlangue d'internet'), quelque chose qui ne correspond pas aux normes du russe (*negramotnyj novojaz* 'novlangue des analphabètes') ou simplement pour désigner tout mot ou expression qui ne plaît pas au Locuteur. Il n'est donc pas surprenant que Yulia Lerner utilise ce terme dans son introduction sur le langage de la « psychologie pop ».

11. LERNER, 2022, p. 9-14, nous traduisons.

personne a disparu en trois jours¹² », qu'il lui en restait le sentiment que désormais la réalité ne pouvait être décrite que de la manière la plus primitive (nous traduisons) :

Aujourd'hui, les sentiments sont réduits à leur forme la plus simple et monochromatique, ne pouvant plus être décrits en termes de psychologie pop comme *toksičnost* 'toxicité' ou *stress* 'stress'. Les termes tels que *khejt* 'hate', *frustracija* 'frustration' et *otnošenija* 'liaison' ont cédé la place à des mots plus basiques tels que *nenavist* 'haine', *strakh* 'peur' et *ljubov* 'amour'. Le langage subtil que nous avons utilisé au cours de la dernière décennie, en particulier pendant ces 2-3 dernières années, a été remplacé par un langage presque enfantin, presque un cri¹³.

Le titre de l'article « Aujourd'hui, nous ne parlons plus de *khejt*, mais de *nenavist* » est donc une des raisons pour laquelle nous avons choisi de parler des lexèmes désignant la haine, bien que notre approche soit purement linguistique.

2. Bases théoriques

Scientifiquement, comme il a été dit dans l'Introduction, il s'agit dans notre texte d'une tentative d'élaboration d'une définition lexicographique des lexèmes appartenant au vocable NENAVIST 'haine' dans le cadre de la Lexicologie Explicative et Combinatoire. Avant d'entrer dans le vif du sujet et de préciser les bases notionnelles de notre travail, il importe de faire une courte remarque sur la différence entre les mots désignant des sentiments dans les langues et les sentiments eux-mêmes en tant que phénomène psychique.

2.1. Mots et affects : remarque préalable

Comme nous l'avons souligné précédemment, notre étude se concentre exclusivement sur le lexique de la haine en tant qu'objet d'étude lexicologique (et uniquement dans la langue générale). Par conséquent, nous ne prendrons pas en compte le phénomène

12. L'auteure écrit « *Язык терапевтического описания чувств [...] слинял за три дня* » 'Le langage de la description thérapeutique des sentiments [...] a disparu en trois jours'. Polina Aronson fait allusion à la célèbre phrase de Vassili Rozanov de 1917 : « *Русь слиняла в два дня. Самое большое — в три. [...] Поразительно, что она разом рассыпалась вся, до подробностей, до частностей* ». « La Russie a disparu en deux jours. Tout au plus, en trois. Il est frappant de constater que tout s'est écroulé d'un coup, jusqu'aux moindres détails » (ROZANOV, 2008 [1917], p. 39).

13. ARONSON, 2022a.

sous-jacent à cette notion¹⁴. En effet, la haine en psychanalyse ou en psychiatrie et *haine* dans la langue sont des choses différentes et l'une ne peut pas être définie en termes de l'autre. Nous n'allons donner ici qu'un exemple : dans la langue française, *amour* et *haine* sont liés par des relations d'antonymie, tandis que certains psychanalystes, à la suite de Freud, précisent que l'amour et la haine « ne sont pas comparables par simple opposition symétrique¹⁵ ». Cependant, on remarque que, dans des travaux de linguistique, les dénominations des sentiments dans les langues sont assez souvent confondues avec leurs corrélats psychiques et comportementaux¹⁶. Ainsi, en analysant les définitions lexicographiques du lexème HAINÉ dans des dictionnaires généraux, Jana Volkova fait la constatation suivante (nous traduisons et soulignons) :

Un fait curieux à noter est que dans aucun des dictionnaires, la haine *n'est définie* par la colère/la rage, bien qu'il ait été *cliniquement prouvé* que ce sont ces affects qui sont à la base de la haine proprement dite¹⁷.

Il est clair que cette remarque ne concerne pas le substantif *haine*, mais le sentiment appelé « haine ». Les confusions de ce genre sont assez fréquentes. L'inverse est également vrai : les spécialistes en psychanalyse avertissent que les mots de la langue générale peuvent être confondus avec les affects. Jean Bergeret a choisi la phrase de Freud « On commence par céder sur les mots, mais on finit par céder sur les choses¹⁸ » comme épigraphe pour un de ses articles. Il note également dans son texte :

Le terme de « haine » se voit souvent utilisé, dans son usage courant, comme s'il n'y avait aucune différence entre la haine, la violence, l'agressivité et même parfois le sadisme. Et beaucoup de psychanalystes [...]

14. Voir la proposition d'Anna Wierzbicka : « *Three levels of phenomena need to be distinguished here: (1) the psychological phenomena themselves; (2) the conceptualization of these phenomena; (3) the words and expressions linked in a given language for the concepts in question. Ideally, these three levels of analysis should be signalled by typographic distinctions* » (WIERZBICKA, 1992, p. 32-33).

15. BERGERET, 2005, p. 28.

16. Cette remarque sur la confusion entre la « vision scientifique » et la « vision naïve » du monde (termes de You. D. Apresjan) ne s'applique pas uniquement au lexique des sentiments. Voici, par exemple, la définition du TLFi du substantif français VERT « Qui se trouve entre le bleu et le jaune; *en partic.*, qualifie des radiations lumineuses dont la longueur d'onde avoisine 0,52 [micron], ou des radiations complexes qui produisent sur l'œil une impression analogue » (TLFi, consulté le 25 septembre 2022), qui paraît pour le moins étonnante dans un dictionnaire général.

17. VOLKOVA, 2011, p. 27.

18. BERGERET, 2005, p. 23.

ont tendance à suivre des habitudes langagières tout à fait inopportunes car elles conduisent à des confusions d'ordre métapsychologique dont les conséquences ne sont pas mineures au registre de la clinique¹⁹.

Dans les pages qui suivent, nous ne nous éloignerons pas du domaine linguistique. Nous laisserons également de côté le problème de la « spécificité nationale » dans le rapport langue / pensée.

Récapitulons à présent les notions fondamentales dont nous ferons usage lors de notre étude.

2.2. Bases théoriques : quelques définitions

Il ne nous est pas possible, dans le cadre de cet article, d'entrer en détails dans les fondements théoriques de la LEC, et nous encourageons notre lecteur à se reporter, notamment, aux textes suivants : MEL'ČUK, 1999 (1974) ; MEL'ČUK, 1988 ; MEL'ČUK et coll., 1995 ; MEL'ČUK, 2006 ; MEL'ČUK & POLGUÈRE, 2007. Nous présenterons néanmoins brièvement et partiellement quelques termes spécifiques à cette approche et qui seront utilisés dans notre analyse.

Lexème et vocable

L'unité lexicale (ou *la lexie*) est l'unité de description lexicologique qui peut relever de l'une des deux classes suivantes :

1. *Le lexème*, qui est un regroupement de mots-formes ne se distinguant sémantiquement que par la flexion, comme GOREČ' I.1 'amertume' ('goût amer de l'entité X'). Cf. : GOREČ' I.1 = {goreč'_{NOM}, goreči'_{GÉN}, goreči'_{DAT}, goreč'_{ACC}, goreč'-ju_{INSTR}, goreči'_{PRÉP}}.
2. *La locution*, qui est un regroupement de syntagmes sémantiquement non compositionnels ne se distinguant que par la flexion, comme 'NE MOČ' TERPET'' *litt.* 'ne pas pouvoir tolérer' (X_{NOM} *terpet'* *ne možet* Y_{ACC} ²⁰ : 'la personne X a la caractéristique d'éprouver un sentiment très négatif causé1 par Y, ce qui cause1 que X veut ne pas être en contact avec Y'). Cf. : 'NE MOČ' TERPET'' = {*ne mogu terpet'*, *ne možeš' terpet'*, ...}.

19. *Ibid.*, p. 25.

20. *La forme propositionnelle* désigne la représentation d'une structure actancielle d'une unité lexicale.

Il peut également s'agir d'expressions phraséologiques non lexicalisées, notamment de *clichés linguistiques* comme *Čto dlja vas ?* 'Vous désirez ?' (*litt.* 'Quoi pour vous ?', phrase d'un serveur de restaurant adressée au client)²¹.

Un *vocable* est un ensemble de lexies aux signifiants identiques, sémantiquement distinctes, mais dont les sens possèdent une intersection significative. Par exemple, le vocable GOREČ' regroupe trois lexèmes :

- GOREČ' I.1 [X-a] 'amertume de X' = 'goût amer de l'entité X'. Exemple : *He čuvstvujja gorечи, on vytil lekarstvo.* 'Il a avalé le médicament sans en sentir l'amertume'.
- GOREČ' I.2 'quelque chose d'amer' = 'substance qui a un goût amer'. Exemple : *Daï mne čto-nibud' zaeťtjtu gorечь!* 'Donne-moi quelque chose pour effacer le goût de ce truc amer'.
- GOREČ' II 'amertume' = 'sentiment négatif durable et profond de la personne X causé I par le fait que X perçoit comme une injustice le fait Y qui lui est arrivé — 'comme si' X éprouvait GOREČ' I.1'). Exemple : *B golose ego slyšalisl gorечь u jorizna.* 'Il y avait de l'amertume et du reproche dans sa voix'²².

Nous appelons copolysèmes les lexies regroupées au sein d'un même vocable polysémique²³. Ainsi, GOREČ' I.1, GOREČ' I.2 et GOREČ' II sont copolysèmes.

Champ sémantique

Le *champ sémantique* de Ω dans la langue L – par exemple, le champ sémantique de l'alimentation, des animaux, des sentiments, etc. – est la classe des lexies qui possèdent dans leur définition le sens ' Ω ' en position stratégique²⁴.

Aussi, le lexème russe GOREČ' I.1 'amertume' défini plus haut ('goût amer de l'entité X') appartient au champ sémantique du goût, tandis que le lexème GOREČ' II ('sentiment négatif durable...') appartient au champ sémantique des sentiments²⁵.

La notion de champ sémantique est tout particulièrement importante lors du travail lexicographique. Si un lexicographe cherche à considérer un sous-ensemble

21. АКБОРИСОВА *et al.*, 2022.

22. Voir l'analyse des lexèmes du vocable AMERTUME en français dans POLGUÈRE, 2013.

23. *Ibid.*

24. *Ibid.*

25. Notons qu'une même unité lexicale peut être considérée comme appartenant simultanément à plusieurs champs sémantiques.

d'unités lexicales qui dénotent un type particulier de *faits* ou d'*entités*²⁶, il doit veiller à ce que le sens correspondant au nom du champ sémantique auquel elles appartiennent soit présent dans la définition de toutes ces lexies. Restons dans le champ sémantique des sentiments et illustrons cette idée avec la définition du lexème LJUBIT'2²⁷ 'aimer' (*aimer les paons blancs, aimer le thé aux framboises, aimer quand il pleut*) proposée par Anna Zaliznjak²⁸ :

$X_{\text{NOM}} \text{ljubit}2 Y_{\text{ACC}}$ – X éprouve du plaisir chaque fois qu'il se trouve en contact avec Y [pour le cas où Y est une situation, 'se trouver en contact avec Y' signifie 'être participant de cette situation'].

À notre avis, cette définition gagnerait davantage en rigueur si l'on y introduisait le sens 'sentiment' (par exemple, si l'on dit 'X éprouve un *sentiment* agréable...'). Cela montrerait explicitement que LJUBIT'2 appartient au même champ sémantique que les lexies GOREČ'2, 'NE MOČ' TERPET'' et également beaucoup d'autres. Voici quelques exemples²⁹ :

26. *Ibid.*

27. Nous nous permettons d'adapter la définition d'Anna Zaliznjak aux conventions de la LEC mais aussi de modifier les numéros d'acception proposé dans ZALIZNJAK, 2005a. En effet, l'auteure évoque deux lexèmes du vocable en question : LJUBIT'1 (*ljubit' moroženoje* 'aimer les glaces') et LJUBIT'2 (*ljubit' žensčinu* 'aimer une femme' ; *ljubit' svoikh detej*, 'aimer ses enfants'). Nous sommes plutôt d'accord avec la proposition de You. Apresjan de distinguer au moins trois co-polysèmes du vocable : LJUBIT'1a ('aimer une femme'), LJUBIT'1b ('aimer ses enfants') et LJUBIT'2 ('aimer les glaces'). Cependant, nous souhaitons y apporter une modification. Bien qu'il y ait des raisons conceptuelles pour considérer LJUBIT' du syntagme 'aimer une femme' comme lexème de base, nous pensons que sémantiquement, ce sens est plus spécifique que LJUBIT' dans 'aimer ses enfants'. Nous proposons donc la structure suivante pour le vocable LJUBIT' : LJUBIT'1a 'X éprouve pour Y un sentiment de grand attachement' ('aimer ses enfants'), LJUBIT'1b 'X éprouve pour Y un sentiment de grand attachement qui s'accompagne de la recherche de l'exclusivité physique (sexuelle) et émotionnelle' ('aimer une femme') et LJUBIT'2 'X éprouve un sentiment agréable chaque fois qu'il se trouve en contact avec Y' ('aimer les glaces').

28. ZALIZNJAK, 2005a, p. 211.

29. Nous sommes conscients que les définitions que nous proposons ne sont pas exhaustives et qu'elles méritent une spécification plus précise. Pour des raisons d'économie d'espace, nous avons pris la liberté, pour cet article, de traduire directement les définitions initialement formulées en russe.

TABLEAU 1. Exemples de lexèmes appartenant au champ sémantique des sentiments.

Lexie	Ébauche de la définition
GOREČ'II 'amertume'	<i>goreč'</i> $X-a_{GEN} / Y-a_{GEN}$: 'sentiment négatif durable et profond de la personne X causé ^{1a} par le fait que X perçoit comme une injustice le fait Y qui lui est arrivé — 'comme si' X éprouvait GOREČ'II.'
LJUBIT'2 'aimer'	X_{NOM} <i>ljubit</i> 2 Y_{ACC} : 'X éprouve un <i>sentiment</i> agréable chaque fois qu'il se trouve en contact avec Y' [Dans le cas où Y est une situation, 'se trouver en contact avec Y' signifie 'être participant de cette situation']
NADEJAT'SJA1 'espérer'	X_{NOM} <i>nadeetsja na</i> Y_{ACC} : 'la personne X éprouve un <i>sentiment</i> positif causé ¹ par la pensée qu'il peut lui arriver quelque chose de bien Y'
STYDNO1 (BYT') 'honteux'	$X-y_{DAT}$ <i>stydno pered Z-ominstr za</i> Y_{ACC} : 'la personne X éprouve un <i>sentiment</i> négatif causé ¹ par le fait que X considère l'action, l'état ou la caractéristique Y de X ou d'une personne proche de X comme étant très mauvaise et que X considère qu'en raison de Y, les personnes Z peuvent percevoir X comme étant pire qu'auparavant ; X aurait voulu éviter ou cacher Y' ^b
'NE MOČ' TERPET' ' 'détester'	X_{NOM} <i>ne možet terpet'</i> Y_{ACC} : 'la personne X a la caractéristique d'éprouver un <i>sentiment</i> très négatif causé ¹ par Y, ce qui cause ¹ que X veut ne pas être en contact avec Y'
<p>a. Le sémantème 'causer¹' correspond à la causalité non agentive, involontaire – 'X est la cause de Y' ; il s'oppose à la 'causer²' – la causalité agentive et volontaire, où 'X est le causateur de Y' (MEL'ČUK, 2012, ch. 5).</p> <p>b. Voir la définition du lexème STYDIT'SJA 'avoir honte' dans TKS, 2016, p. 470.</p>	

Clarifions à présent les éléments à prendre en compte lors de l'élaboration de la définition lexicographique de *NENAVIST* 'haine'.

3. NENAVIST' 'haine' comme objet d'étude lexicographique

Dans cette section, nous allons préciser le nom du champ sémantique auquel se rapportent les lexèmes désignant la haine (3.1), nous émettrons ensuite l'hypothèse sur la structure polysémique du vocable NENAVIST' (3.2).

3.1. NENAVIST' 'haine' : quel champ sémantique ?

Le nom du champ sémantique auquel appartient le lexème NENAVIST' (pour prendre un peu d'avance, disons tout de suite qu'il s'agira de deux lexèmes, NENAVIST'1 et NENAVIST'2) n'est pas une question secondaire. Rappelons que nous cherchons à donner une définition lexicographique de NENAVIST' 'haine' et que *le sens correspondant au nom du champ sémantique doit être présent dans cette définition en position stratégique*. De plus, si notre but est de regrouper les lexies présentées dans le tableau 1 et d'autres encore (GNEV 'colère', RADOST' 'joie', RESENTIMENT 'ressentiment', STRAKH 'peur', UGRYZENIJA SOVESTI' 'remords', UDOVOL'STVIE 'plaisir', etc.), elles doivent également inclure ce même sens dans leur définition.

Pour le moment, la réponse à la question « De quel champ sémantique s'agit-il ? » semble évidente. En effet, dès le début de notre réflexion, nous avons parlé du champ sémantique des *sentiments*³⁰ et nous avons bien mis ce terme en italique dans les définitions que nous avons proposées dans le tableau 1. Mais, à quoi correspond au juste ce lexème français *sentiment* en russe ? L'analyse de la littérature linguistique montre que les termes lui correspondant les plus couramment employés sont *čuvstvo* 'sentiment' et *émocija* 'émotion', bien que les auteurs préfèrent généralement ce dernier et parlent plus facilement du lexique des émotions (*leksika émocij*) que du lexique des sentiments (*leksika čuvstv*). Une première explication de cette préférence pour *émocija* plutôt que *čuvstvo* est, probablement, la prononciation du substantif *čuvstvo* :

30. En fait, pour la langue française, la question de choix de terme se pose également. Nous avons suivi le choix finement argumenté d'Alain Polguère pour le terme *sentiment* (de préférence à *affect*, *émotion* et *état affectif*) pour identifier le champ sémantique correspondant. Le problème a également été soulevé dans WIERZBICKA, 1992 ; WIERZBICKA, 1999 ; BLUMENTHAL, 2009 ; SEDYX, 2012 ; LORDANSKAJA & MEL'ČUK, 2022. À noter aussi l'article Zaliznjak, 2005b qui contient beaucoup de remarques intéressantes, même si la frontière entre les lexèmes ÈМОЦИЈА1 (dont il est question ici) et ÈМОЦИЈА2 (dont la forme de base doit probablement être au pluriel) ≈ affichage externe, généralement effréné des sentiments' (*Давайте без эмоцій! litt.* 'Restons sans émotions', 'Restons calmes') aurait pu être plus clairement délimitée.

au génitif pluriel, il se termine par trois consonnes (et quatre lettres-consonnes) : *čuvstv* [čustf]. Bien sûr, on aurait pu remplacer cette forme lourde par un adjectif de relation, mais le russe exclut cette possibilité : les adjectifs *čuvstvennyj* 'sensuel' et *čuvstvitel'nyj* 'sensible' correspondent aux autres lexèmes du vocable *čuvstvo*. De plus, l'utilisation du terme *čuvstvo* pose un autre problème plus important, à savoir que ce vocable est très polysémique. Les auteurs du *Dictionnaire explicatif et combinatoire du russe* distinguent 10 lexèmes à l'intérieur de ce vocable³¹. En russe, on dit *čuvstvo dolga* 'sens du devoir' et *čuvstvo vpolnennogo dolga* 'sentiment du devoir accompli' ; *čuvstvo goloda* 'faim' et *čuvstvo obonjanija* 'odorat' ; *čuvstvo, čto my letim v propast'* 'impression que nous sommes en train de tomber dans une abîme' et *upast' bez čuvstv* 'perdre connaissance'. Il est donc normal que cette polysémie, avec toute la richesse des liens paradigmatiques et syntagmatiques, d'une dizaine de lexèmes conduise parfois à la confusion³² et rend, dans certains cas, l'emploi de *čuvstvo* 'sentiment' ambigu³³.

Mais revenons à la concurrence entre *čuvstvo* 'sentiment' et *émocija* 'émotion', qui sont tous deux en lice pour être le nom du champ sémantique qui nous intéresse. La plupart des dictionnaires russes renvoient pour *émocija* 'émotion'³⁴ à des séries de synonymes (*duševnoe pereživanie, volnenie, čuvstvo* 'bouleversement, sentiment') ce qui ne facilite pas notre tâche. En revanche, si nous essayions de proposer nous-même une paraphrase, même très approximative de *émocija*, nous pourrions obtenir quelque chose comme 'sentiment soudain, intense et ponctuel' ce qui prouve que *émocija* est un synonyme riche de *čuvstvo* 'sentiment'³⁵. Cela signifie que, si nous cherchons à regrouper les lexèmes désignant des sentiments intenses et modérés,

31. TKS, 2016, p. 527-536.

32. Nous pouvons rencontrer un exemple d'une telle confusion dans ZALIZNJAK, 2005b (p. 287) : « L'expression *čuvstvo spravedlivosti* 'sens de la justice' est particulièrement remarquable. Cette expression ne prouve pas que *la justice* est interprétée par la langue russe comme un *sentiment*, mais dit que la justice, selon la langue russe, peut être *ressentie* » (nous traduisons).

33. Nous pouvons, par exemple, observer les cas curieux d'utilisation de cette terminologie dans APRESJAN V. & APRESJAN Ju., 1993. Dans le texte de l'article, les auteurs parlent du *lexique des émotions* (*leksika émocij, émotivnaja leksika, emocional'naja leksika*), mais c'est le terme *čuvstvo* 'sentiment' qu'ils choisissent comme composante centrale pour définir les lexèmes qui y sont discutés.

34. Le substantif *émocija* 'émotion' est un emprunt du français relativement récent. La première attestation dans le *Corpus national de la langue russe* date de 1873, il s'agit d'un roman traduit de l'anglais.

35. Voir les remarques d'Alain Polguère sur le terme *émotion* en français dans POLGUÈRE, 2013.

ponctuels et durables (par exemple, SOČUVSTIE ‘compassion’, LJUBOV ‘amour’, JAROST ‘fureur’, etc.) dans le même champ sémantique, c’est *čuvstvo* ‘sentiment’, qui s’impose comme nom de ce champ : *semantičeskoe pole čuvstv*.

Nous allons à présent démontrer que dans ce champ sémantique des sentiments en russe, il existe au moins deux lexèmes NENAVIST’ ‘haine’.

3.2. NENAVIST’ : hypothèse sur la structure du vocable

Selon la méthodologie de la Lexicologie Explicative et Combinatoire, tout vocable soumis à l’analyse lexicographique, doit être considéré comme étant *a priori* polysémique³⁶. Il est donc nécessaire de postuler la polysémie du vocable NENAVIST’ et de ne le déclarer monosémique que si nous ne parvenons pas à en dégager plusieurs acceptions. À ce stade de réflexion sur ce vocable, nous supposons qu’il comprend au moins deux lexèmes différents : NENAVIST’1 (*nenavist’ k ubijce* ‘la haine envers le meurtrier’) et NENAVIST’2 (*nenavist’ k togovym centram* ‘la haine des centres commerciaux’). Cette hypothèse est issue principalement de l’introspection : nous présumons que dans le cas de NENAVIST’1, une personne (ou un groupe de personnes) veut que l’objet de sa haine souffre ou même disparaisse, tandis que dans la situation dénotée par NENAVIST’2, ce désir de vouloir faire du mal à l’objet de la haine est absente.

Ces deux acceptions – NENAVIST’1, qui nous semblent bien être la lexie de base et que nous définissons approximativement comme ‘sentiment négatif intense d’une personne X envers une personne Y qui pousse X à vouloir faire du mal à Y’ et NENAVIST’2, ‘sentiment négatif intense d’une personne X envers un objet Y qui pousse X à vouloir ne pas être en contact avec Y’ – peuvent être présentées de la manière suivante :

TABLEAU 2. Ébauche de la structure polysémique de NENAVIST’ ‘haine’.

Acceptions	Caractéristiques grammaticales	Exemples
NENAVIST’1	nom commun, fém.	<i>Kak perestat’ ispityvat’ nenavist’ k otcu ?</i> ‘Comment arrêter d’éprouver la haine envers son père ?’
NENAVIST’2	nom commun, fém.	<i>Ty znaeš’ moju nenavist’ k moloku.</i> ‘Tu connais ma haine envers le lait’.

36. POLGUÈRE, 2011 ; LUX-POGODALLA & POLGUÈRE, 2021, p. 3-8.

Pour confirmer cette hypothèse, et – plus loin – pour affiner nos définitions lexicographiques, il nous faut la confronter aux faits de langue véritables et examiner attentivement la combinatoire des acceptions postulées, *NENAVIST'* 1 et *NENAVIST'* 2³⁷. Pour ce faire, nous avons examiné manuellement près d'un millier d'occurrences du substantif *nenavist'* tirées du *Corpus national de la langue russe* (Ruscorpora)³⁸, ainsi que des exemples en dehors du *Corpus* (citations de livres ou du web, énoncés entendus à la radio ou dans des conversations, etc.) Voici quelques exemples de notre corpus ainsi constitué³⁹ :

TABLEAU 3. Mini-corpus illustratif de 12 phrases pour le vocable *NENAVIST'*.

Exemple	Acception postulée
(1) <i>Если ты испытываешь сильную ненависть к себе, настоятельно рекомендуется обратиться к врачу за помощью.</i> [Web] 'Si vous éprouvez une <i>haine</i> intense envers vous-même, il est vivement recommandé de consulter un médecin pour obtenir de l'aide'.	<i>NENAVIST'</i> 1
(2) <i>По моей зарплате я себе мог позволить окраину, но там жить не хотел, потому что испытывал совершенно непримиримую ненависть к общественному транспорту.</i> [Web] 'Avec mon salaire, je pouvais me permettre la périphérie, mais je ne voulais pas y vivre, car j'éprouvais une <i>haine</i> absolument irréconciliable des transports en commun'.	<i>NENAVIST'</i> 2
(3) <i>Такая лютая, бешеная ненависть к курению наблюдается только у людей, бросивших эту вредную привычку.</i> [Web] 'Une telle <i>haine</i> féroce et enragée du tabagisme n'est observée que chez ceux qui ont abandonné cette mauvaise habitude'.	<i>NENAVIST'</i> 2
(4) <i>Вы чувствуете, что еще секунда – и вы вас захлестнёт приступ ненависти к орущему и катающемуся по полу ребенку?</i> [Ruscorpora] 'Sentez-vous que si cela dure une seconde de plus, vous serez submergé par une crise de <i>haine</i> envers cet enfant qui crie et se roule par terre ?'	<i>NENAVIST'</i> 1

37. Voir LUX & POLGUÈRE, 2021, p. 4, ainsi que la section « Le grand principe de différenciation des lexèmes » dans APRESJAN, 2010, p. 70-71.

38. СЕРПУРНИКХ *et al.*, 2018.

39. Certains énoncés ont été simplifiés. De même, nous omettons ici les détails concernant les sources de nos exemples pour ne pas alourdir le tableau.

<p>(5) <i>А может быть, искать ответ следует в каких-то почти мистических, иррациональных сферах, особенностях патологической психики Вождя, в его звериной, садистической ненависти к интеллигенции.</i> [Ruscorpora]</p> <p>‘Ou peut-être faut-il chercher la réponse dans certaines sphères presque mystiques, irrationnelles, dans les caractéristiques de la psyché pathologique du Leader, dans sa <i>haine</i> bestiale et sadique envers l’intelligentsia.’</p>	NENAVIST'1
<p>(6) <i>Я душил ее, не из ревности — из ненависти.</i> [Ruscorpora]</p> <p>‘Je l'étranglais, non par jalousie, mais par haine.’</p>	NENAVIST'1
<p>(7) <i>В 1972 году мне было четырнадцать лет, я отказывался стричься из ненависти к советской школе.</i> [Ruscorpora]</p> <p>‘En 1972, j’avais quatorze ans, et j’ai refusé de me faire couper les cheveux par haine de l’école soviétique.’</p>	NENAVIST'2
<p>(8) <i>Мои дорогие товарищи по ненависти к гостям! Сердечное вам всем спасибо за то, что вы никогда не придёте ко мне и не позволёте меня к себе!</i> [Web]</p> <p>‘Mes chers camarades partageant ma <i>haine</i> des invités ! Merci à tous du fond du cœur de ne jamais venir me voir ni de m’inviter chez vous !’</p>	NENAVIST'2
<p>(9) <i>Картонные стаканчики вместо чашек для кофе, суровая повар, которая жарит отвратительные омлеты просто с ненавистью к гостям.</i> [Web]</p> <p>‘Des gobelets en carton à la place des tasses à café, une cheffe cuisinière sévère qui prépare des omelettes dégoûtantes par pure <i>haine</i> des clients.’</p>	NENAVIST'1
<p>(10) <i>У некоторых детей школа вызывает ненависть из-за того, что им неинтересно учиться.</i> [Web]</p> <p>‘Chez certains enfants, l’école suscite de la <i>haine</i>, parce qu’ils s’ennuient.’</p>	NENAVIST'2
<p>(11) <i>Когда она на меня смотрит с вот этим вот маминым выражением, меня буквально переполняет ненависть за все те унижения, которые я вытерпела в свое время в родительском доме!</i> [Web]</p> <p>‘Quand elle [ma mère] me regarde avec cette expression de sa mère à elle, je suis littéralement submergé de <i>haine</i> pour toutes les humiliations que j’ai subies de mon temps dans la maison de mes parents !’</p>	NENAVIST'1
<p>(12) <i>Откуда у человека может появиться необоснованная ненависть по национальному признаку, переходящая в нацизм?</i> [Web]</p> <p>‘Comment une personne peut-elle développer une telle <i>haine</i> irrationnelle basée sur l’appartenance nationale, à la limite du nazisme ?’</p>	NENAVIST'1

L'analyse des exemples présentés dans le tableau 3 ainsi que des exemples de notre grand corpus pour le vocable *NENAVIST*' permet de faire les observations suivantes.

À première vue, nous pouvons constater que les copolysèmes *NENAVIST*'1 et *NENAVIST*'2 ont beaucoup de liens communs tant sur le plan paradigmatique que syntagmatique. Citons-en quelques uns :

- *NENAVIST*'1 et *NENAVIST*'2 ont le même hypéronyme classifiant les deux lexèmes (Gener⁴⁰) : *čuvstvo* 'sentiment'.
- Les deux lexèmes ont les mêmes verbes support (Oper₁) *ispytyvat* 'éprouver', comme on le voit dans les exemples (1) et (2), mais également *čuvstvovat* 'et *pitat*'⁴¹.
- Les lexèmes partagent une grande partie des intensificateurs (Magn) : *sil'naja, bešenaja, neprimirimaja, ljutaja nenavist* 'haine forte, enragée, irréconciliable, féroce'. Notons néanmoins que pour *NENAVIST*'2, certains intensificateurs peuvent être perçus comme exagérés ou employés par ironie, comme dans les exemples (2) et (3).
- Les exemples (6) et (7) montrent que la préposition causale (Propt) *iz* 'de' est la même pour les deux lexèmes. Nous remarquons toutefois que, si pour *NENAVIST*'1, l'objet de la haine (κ 'envers' + *datif*) peut ne pas être exprimé, comme dans l'exemple (6)⁴², pour *NENAVIST*'2, il est obligatoire. Ainsi, la phrase *Ja ne khožu v školu iz nenavisti* 'Je ne vais pas à l'école par haine' est agrammaticale.

Pendant, l'analyse du corpus de 1 000 emplois dévoile aussi des différences significatives entre *NENAVIST*'1 et *NENAVIST*'2. Évoquons-en ici seulement quelques-unes (en réalité, elles sont bien plus nombreuses) :

- Seul *NENAVIST*'1 a les lexèmes *VRAŽDEBNOST*' 'hostilité' et *ZLOBA* 'animosité' comme synonyme (Syn) sans effet de personnification. Cf. *vraždebnost' k kureniju* 'hostilité à l'égard du tabagisme'.
- Seul *NENAVIST*'1 peut avoir *DRUŽELJUBNOST*' 'bienveillance' comme antonyme (Anti).
- Seul *NENAVIST*'1 peut avoir *pristup* 'accès' comme singulatif ([Magn+Sing]), comme on le voit dans l'exemple (4).

40. Nous indiquons, entre parenthèses, les noms particuliers des fonctions lexicales propres à la théorie Sens-Texte (Syn pour la synonymie, Anti pour l'antonymie, etc). La liste des fonctions lexicales du lexème *NENAVIST*'1 est proposée en annexe de cet article.

41. Pour ce dernier, le complément [k N_{Y-DAT}] est obligatoire.

42. Cf. *ubijstvo iz nenavisti* 'meurtre de haine'.

- Seul NENAVIST'1 peut avoir les verbes support ([Magn + Func₁]) *dušit* 'étrangler', *zakhlestnut* 'submerger', *szigat* 'brûler' sans effet d'exagération, cf. l'exemple (4).
- Seul NENAVIST'1 a *vozbuždat* et *nasaždat* 'inciter' comme verbes collocatifs signifiant, respectivement, 'causer1' et 'causer2' (CausFunc₁) *vozbuždat* 'u kogo/sredi kogo ; nasaždat' sredi kogo.
- Seul pour le lexème NENAVIST'1 le sujet, en même temps que l'objet, peut être un groupe solidaire, une société, un peuple. Par exemple, *klassovaja, mežetničeskaja, rasovaja, religioznaja nenavist* 'haine de classe, ethnique, raciale, religieuse'.
- Seul NENAVIST'1 se combine avec les adjectifs intensifiants *životnyj* 'animal', *zverinyj* 'bestial', *kipjaščij* 'bouillant', *krovožadnyj* 'sanguinaire', *nečelovečeskij* 'inhumain', *pylajuščij* 'ardent', *fanatičeskij* 'fanatique' sans effet d'exagération.
- Seul NENAVIST'2 peut avoir VKUS1 'goût' et PRISTRASTIE 'passion' comme antonymes (*vkus k putešestviam* 'le goût pour les voyages').
- Seul NENAVIST'2 peut avoir NELJUBOV' 'non amour' comme synonyme⁴³.

Ainsi, l'analyse des données du corpus, confirme notre hypothèse initiale sur la structure polysémique du vocable NENAVIST' : il y a beaucoup de traits qui distinguent sensiblement NENAVIST'1 et NENAVIST'2 ce qui est probablement lié avec l'absence, pour NENAVIST'2, du sens 'vouloir faire du mal à l'objet de la haine'.

Après avoir effectué ces deux étapes, à savoir l'introspection et l'étude des données linguistiques externes, il est maintenant temps de confronter notre propre description aux modélisations lexicographiques existantes dans les dictionnaires de la langue russe. Nous avons retardé autant que possible cette troisième étape pour ne pas nous laisser influencer par les prédécesseurs⁴⁴, mais elle est néanmoins nécessaire pour nous assurer que nous n'avons oublié aucune acception. Dans le tableau 4, nous présentons les définitions du substantif NENAVIST' provenant de quatre dictionnaires russes de référence.

43. Si LJUBOV'2 'amour' est 'la caractéristique de X d'éprouver un sentiment très positif intense causé1 par Y, ce qui cause1 que X veut être en contact avec Y [ou dans la situation Y]', NELJUBOV' 'non amour' est 'la caractéristique de X d'éprouver un sentiment négatif causé1 par Y, ce qui cause1 que X veut ne pas être en contact avec Y [ou dans la situation Y]'. Par exemple, *Vse znajut eë neljubov' k khimii* 'Tout le monde connaît son aversion [non amour] pour la chimie'. En fait, il y a deux cas de *ne ljubit* : NE LUBIT'1 'ne pas ressentir l'amour' (*Он больше не любит свою невесту* 'Il n'aime plus sa fiancée') et 'NE LJUBIT' 'ressentir un non-amour' (*Она не любит гостей* 'Elle n'aime pas [recevoir] les invités'). Voir à ce propos BOGUSLAVSKIJ, 1985, p. 35 ; ZALIZNJAK, 2005a, p. 211.

44. Voir LUX-POGODALLA & POLGUÈRE, 2021, p. 3-13.

TABLEAU 4. Définitions de *NENAVIST'* dans des dictionnaires de la langue russe.

Définition 1	<i>Чувство сильнейшей вражды, неприязни</i> 'sentiment de forte hostilité, d'aversion' (EVGEN'EVA, 1981-1984, vol. II, p. 456)
Définition 2	<i>Чувство сильнейшей вражды, неприязни</i> 'sentiment de forte hostilité, d'aversion' (KUZNECOV, 1998, p. 628)
Définition 3	<i>Чувство сильной вражды, злобы</i> 'sentiment de forte hostilité, de rancœur' (OŽEGOV ŠVEDOVA, 1999, p. 408)
Définition 4	1.0 <i>Сильнейшее чувство глубокой неприязни, враждебности, злобы по отношению к кому-чему л., абсолютного неприятия</i> 'sentiment extrêmement fort de profonde aversion, hostilité, rancœur envers quelque chose ou quelqu'un, un rejet absolu' 1.1. <i>Полное неприятие, отвращение человека к чему-л.</i> 'rejet total, le dégoût d'une personne envers quelque chose' (MORKOVKIN, 2016, p. 608)

Strictement parlant, il ne s'agit pas ici de définitions précises, mais plutôt de listes de synonymes approximatifs. Nous constatons que trois des quatre dictionnaires consultés présentent *NENAVIST'* comme vocable monosémique. Cependant, après avoir examiné attentivement les exemples de notre corpus, nous sommes convaincus que *NENAVIST'* est polysémique, comme nous l'avions initialement postulé. Par conséquent, dans la section suivante, nous présenterons non pas une, mais deux définitions lexicographiques distinctes : *NENAVIST'* 1 et celle et *NENAVIST'* 2.

4. *NENAVIST'* 1 et *NENAVIST'* 2 : définitions lexicographiques

Dans cette dernière section, nous présenterons la structure actantielle des lexies analysées (4.1), ensuite, nous nous intéresserons à la construction du *defniens* des définitions de *NENAVIST'* 1 et *NENAVIST'* 2 en identifiant le genre prochain et les différences spécifiques (4.2), pour enfin proposer deux définitions (théorique et didactisée) de chacun des deux lexèmes (4.3).

4.1. Structure actantielle

Dans cette sous-section, notre objectif est d'identifier les participants nécessaires des situations dénotées par les unités lexicales étudiées, c'est-à-dire les participants nécessaires pour que les faits en question soient précisément ceux désignés par les lexies analysées⁴⁵. Ainsi, le sens du lexie DAT 'donner' appelle trois actants : celui qui donne, ce que l'on donne et celui à qui l'on donne ($X_{\text{NOM}} \text{ daët } Z\text{-u}_{\text{DAT}} Y_{\text{ACC}}$ 'X donne Y à Z'). En revanche, le sens de PRODAT 'vendre' appelle quatre actants : celui qui vend, ce que l'on vend, celui à qui l'on vend (l'acheteur) et la somme pour laquelle on vend ($X_{\text{NOM}} \text{ prodaët } Y_{\text{ACC}} Z\text{-u}_{\text{DAT}} \text{ za } W_{\text{ACC}}$ 'X vend Y à Z pour W'). Sans le quatrième actant, $W_{\text{[LA SOMME]}}$, le fait de vendre n'est pas celui désigné par PRODAT 'vendre'.

Prenons notre lexème de base, NENAVIST'1 (*nenavist' k ubijce* 'la haine envers le meurtrier'). Lorsque nous avons proposé une définition provisoire de cette lexie (cf. *supra*, 3.2), nous avons avancé l'hypothèse selon laquelle la situation de la haine impliquait deux participants : X (celui qui éprouve la haine) et Y (celui envers qui la haine est éprouvée). Ces deux actants peuvent être sous-entendus⁴⁶ (13a) ou exprimés explicitement (13b) :

(13a) *Èto absurdnaja nenavist'.* 'C'est une haine absurde'.

(13b) *Nenavist' Klavdii k Antonine absurdna.* 'La haine de Claudia envers Antonina est absurde'.

Notre première hypothèse sur la structure actancielle de NENAVIST'1 pourrait donc être formulée ainsi :

$\text{NENAVIST}'1 \rightarrow \text{nenavist}' X\text{-a}_{\text{GEN}} k Y\text{-y}_{\text{DAT}}$

Cependant, l'analyse des faits linguistiques nous amène à réviser cette description initiale de NENAVIST'1 et à affirmer que sa structure actancielle comprend non pas deux, mais trois actants. En effet, l'exemple (13a), illustre le syntagme *absurdnaja nenavist'* 'haine absurde'. Dans notre corpus, nous avons également rencontré des modificateurs tels que *neobosnovannyj* 'non fondée' ou *bespričinnij* 'sans raison' (cf. l'exemple (12) dans le tableau 3) qui décrivent une haine considérée comme anormale. En revanche, pour exprimer un sens du type 'telle que la haine doit être', le Locuteur russe utilise les modificateurs adjectivaux *zaslužennyj* 'méritée', *obosnovannyj* 'fondée', (*vpolne ob''jasnimyj* '(tout à fait) explicable', *opravdannij* 'justifiée'. Cela signifie que, pour que la haine soit considérée comme « acceptable »,

45. Voir DOSTIE *et al.*, 1999 ; LUX-POGODALLA & POLGUÈRE, 2021. Voir également ANCTIL & TREMBLAY, 2013, p. 9-11 ; POLGUÈRE, 2016.

46. Même si Claudia et Antonina ne figurent pas dans l'exemple (13a), nous savons que la situation décrite par cette phrase implique deux participants.

il faut y associer une raison, ce qui implique un troisième actant, le motif Z, dans la structure actancielle du lexème.

Cela est tout particulièrement visible avec le verbe⁴⁷ *NENAVIDET'* 1 'haïr / détester'⁴⁸ (14), lorsque nous disons que nous haïssons quelqu'un ou quelque chose, notre interlocuteur pose tout naturellement la question « Pourquoi ? » :

- (14) – *Nenavižu našego soseda.* 'Je hais / déteste notre voisin'.
– *Počemu ? / Za što ?* 'Pourquoi ? Pour quelle raison ?'

On voit ici la différence non seulement avec *NENAVIDET'* 2, mais également avec les lexèmes du vocable *LJUBOV'* 'amour', qui eux, de toute évidence, sont bi-actantiels (*ljubov'* *X-a_{GEN}* *k Y-y_{DAT}* 'amour de X pour Y'). Ainsi, il est étrange de dire 'absurdnaja, 'bespričinnaja ljubov'' 'amour absurde, sans raison'. De même, si dans les premières phrases des exemples (14) et (15), on remplace les lexèmes *NENAVIDET'* 1 par *LJUBIT'* 1b et *LJUBIT'* 2 'aimer', la question *Pourquoi ?* n'apparaîtra pas aussi spontanément que pour *NENAVIDET'* 1.

Notons que, pour *NENAVIDET'* 1, l'actant Z peut être exprimé à l'aide d'un adjectif se rapportant à un groupe de personnes : *klassovaja* 'de classe', *mežetničeskaja* 'ethnique'. Cet adjectif peut également apparaître en postposition faisant partie du syntagme *na A₀(N) počve : nenavist' na religioznoj i nacional'noj počve* 'la haine pour des motifs religieux et ethniques', litt. 'la haine sur les terrains religieux et national'.

Les participants nécessaires des situations dénotées par le lexème *NENAVIST'* 1 sont donc les suivants :

- X : la personne / le groupe de personnes qui éprouve de la haine ;
Y : la personne / le groupe de personnes envers qui X éprouve de la haine ;
Z : le motif de la haine éprouvée par X, c'est-à-dire un fait ayant Y comme actant.

Ainsi, la description révisée de la structure actancielle de *NENAVIST'* se représente comme ceci :

- NENAVIST'* 1 → *nenavist' X-a_{GEN} k Y-y_{DAT} za Z*
NENAVIST' 2 → *nenavist' X-a_{GEN} k Y-y_{DAT}*

4.2. Composantes centrale et périphérique des définitions

En Lexicologie Explicative et Combinatoire, on privilégie la définition lexicographique par paraphrase constituée de deux composantes :

47. Les verbes *NENAVIDET'* 1 et *NENAVIDET'* 2 sont les sources morphologiques des substantifs *NENAVIST'* 1 et *NENAVIST'* 2.

48. Le verbe *nenavidet'* correspond à la fois à *haïr* et *détester* en français.

- une *composante centrale* (appelée également *sens générique*) qui est une paraphrase minimale de l'unité lexicale définie incluant tous ses actants ;
- des *composantes périphériques* (appelées également *différences spécifiques*) qui caractérisent la lexie que l'on définit par rapport au sens de toutes les autres unités lexicales de la langue ayant la même composante centrale⁴⁹.

Lidija Iordanskaja et Igor Mel'čuk (2022) proposent un schéma de définition pour les noms de sentiments et suggèrent que celle-ci peut comporter deux composantes périphériques principales : le *stimulus* (la cause du sentiment) et l'*effet* (la description des types de comportement de X provoqué par le sentiment). Bien que la composante de l'effet ne soit pas présente dans toutes les définitions de sentiments, elle est typique des sentiments intenses tels que la haine. Ainsi, notre schéma de définitions pour NENAVIST'1 et NENAVIST'2 comprendra trois composantes :

- la composante centrale ;
- la composante périphérique du stimulus ;
- la composante périphérique de l'effet.

4.2.1. Composantes centrales des définitions

Commençons par analyser la composante centrale de la définition du lexème de base, NENAVIST'1. Cette paraphrase minimale contient, bien entendu, le lexème ČUVSTVO 'sentiment' que nous proposons de caractériser à travers les deux paramètres suivants :

1. L'intensité. La haine est un sentiment très intense pouvant être situé à l'extrémité de l'échelle 'intense' ~ 'modéré' (cf. *bezumnaja, bezuderžnaja, bešenaja nenavist'* 'haine folle, débridée, furieuse').
2. La polarité. Sur l'échelle 'ressentir quelque chose de bien' ~ 'ressentir quelque chose de mal', la haine est caractérisée comme un sentiment très désagréable (cf. *dušaščaja, raz'edajuščaja dušu nenavist'* 'haine étouffante, suffocante, litt. corrodant l'âme').

En ce qui concerne un éventuel paramètre de durée, il est indéniable que la haine est un sentiment durable et non ponctuel (cf. *vekovečnaja, zastarelaja, nakopivšajasja nenavist'* 'haine éternelle, ancienne, accumulée' ; *nenavist' do groba litt.* 'haine jusqu'au tombeau'). Toutefois, Lidija Iordanskaja et Igor Mel'čuk ont justement soutenu que la durée d'un sentiment particulier ne doit pas être nécessairement mentionnée dans sa définition lexicographique, car elle est déterminée par le type de

49. Voir MEL'ČUK & POLGUÈRE, 2016.

stimulus⁵⁰. Ajoutons aussi que, dans le cas de *NENAVIST'* 1 (mais aussi dans celui de *NENAVIST'* 2, nous le verrons plus bas), le paramètre de la durée découle également de l'effet produit par le sentiment : 'vouloir faire du mal à Y'.

La composante centrale de la lexie *NENAVIST'* 1 pourrait donc être présentée comme ceci :

НЕНАВИСТЬ1 – это неприятное, очень сильное чувство, которое испытывает лицо или группа лиц X к лицу или группе лиц Y из-за Z (Y).

'*NENAVIST'* 1 est un sentiment négatif, très intense d'une personne ou d'un groupe de personnes X envers une personne ou un groupe de personnes Y à cause de Z (Y)'.

Ici, « Z(Y) » signifie 'action, activités ou caractéristique Z du participant Y'.

Passons à présent au lexème *NENAVIST'* 2 qui, lui, ne désigne pas un sentiment en soi, mais plutôt une caractéristique ou une disposition d'une personne X à ressentir un sentiment négatif envers une entité Y. Le participant Y n'est pas un objet concret perçu ou contemplé simultanément avec le sentiment éprouvé, mais souvent une classe d'objets ou, plus précisément, un ensemble de situations de « l'utilisation standard⁵¹ » de cet objet.

Afin d'illustrer cette idée, prenons l'exemple (8) du tableau 3. Pour faciliter la lecture, nous allons le reproduire ici :

(8) *Мои дорогие товарищи по ненависти к гостям! Сердечное вам всем спасибо за то, что вы никогда не придёте ко мне и не позволите меня к себе!* [Web]

'Mes chers camarades partageant ma *haine* des invités ! Merci à tous du fond du cœur de ne jamais venir me voir ni de m'inviter chez vous !'

Ici, il ne s'agit pas d'invités concrets, comme cela aurait pu être le cas dans la phrase *Он испытывает ненависть к этим гостям, сидящим за столом и жующим рябчиков* 'Il éprouve de la haine envers les invités assis à la table et mastiquant des gélinottes' [*NENAVIST'* 1]. L'auteur du texte cité dans (8) veut dire qu'il souhaite éviter de participer à une situation standard liée aux invités, c'est-à-dire qu'il ne veut pas les recevoir chez lui ou se rendre chez quelqu'un en tant qu'invité [*NENAVIST'* 2].

Même lorsqu'il s'agit d'un objet spécifique et non d'une classe d'objets, *NENAVIST'* 2 est lié à une série de situations répétées impliquant cet objet spécifique. Il est plus facile d'illustrer cela avec l'exemple du verbe *NENAVIDET'* 2. La phrase **Я ненавижу твой суп, потому что ты его сегодня пересолила* 'Je hais / déteste ta

50. IORDANSKAJA & MELČUK, 2022, p. 32.

51. Terme d'Anna Zaliznjak (ZALIZNJAK, 2005a, p. 210).

soupe parce que tu l'as trop salée aujourd'hui' est incorrecte, car 'je hais /déteste ta soupe' signifie 'chaque fois que tu fais de la soupe, je ne veux pas la manger'⁵².

Notons aussi que l'exemple (8) montre que la différence entre les lexèmes NENAVIST'1 et NENAVIST'2 ne repose pas sur la distinction animé *vs* inanimé de l'objet, contrairement à ce que soutiennent, par exemple, les auteurs du TLFi pour les deux acceptions correspondantes en français⁵³. Ainsi, la phrase *Вчера посидел два часа с маленьким племянником и теперь питаю ненависть ко всем детям мира младше семи*. 'Hier, j'ai passé deux heures avec mon petit neveu et maintenant je nourris de la haine envers tous les enfants du monde de moins de sept ans' peut vouloir dire que le Locuteur veut ne pas se retrouver dans la situation où il doit s'occuper des enfants en bas âge. Cette erreur (qui consiste à penser que l'objet de NENAVIST'2 doit forcément être inanimé) s'explique assez facilement : lorsque l'objet de la haine est une classe d'êtres vivants avec lesquels il est possible d'avoir un contact émotionnel (les enfants, les chiens, les invités, les clients d'un restaurant⁵⁴), il est moins évident d'imaginer la situation de leur « utilisation standard⁵⁵ ». Le lexème NENAVIST'2 est alors moins nettement opposé à NENAVIST'1. Dans le syntagme *nenavist' k paukam* 'la haine envers les araignées', il est plus facile de comprendre qu'il s'agit de NENAVIST'2 (X ne veut pas être en contact avec les araignées) que dans le syntagme *nenavist' k gostjam* 'la haine envers les invités'. Dans ce dernier cas, sans l'analyse du contexte plus large, il est difficile de savoir si X souhaite causer du tort à ses invités jusqu'à les faire disparaître ou simplement il veut éviter la situation standard qui consiste à les recevoir chez lui.

En prenant en compte les éléments exposés, nous proposons de présenter la composante centrale du lexème NENAVIST'2 comme suit :

НЕНАВИСТЬ2 – это свойство существа X испытывать неприятное сильное чувство к сущности или факту Y

52. Voir les remarques comparables sur le lexème LJUBIT'2 'aimer' dans APRESJAN, 2000, p. 85. Voir également VEŽVIČKAJA, 1982, p. 255 ; ZALIZNJAK, 2005a, p. 210. Il est communément enseigné aux apprenants du russe langue étrangère dès les premiers mois d'étude que le verbe LUBIT'2 (*ljubit' sup* 'aimer la soupe') ne peut pas désigner des sensations que le sujet éprouve au moment de la perception d'un objet. Cependant, il semble que la même particularité du verbe NENAVIDET'2, et donc du substantif NENAVIST'2, passe souvent inaperçue.

53. HAINE A. – Sentiment de profonde antipathie à l'égard de quelqu'un, conduisant parfois à souhaiter l'abaissement ou la mort de celui-ci. B. – Sentiment de profonde aversion pour quelque chose (TLFi, consulté le 30 août 2022, nous soulignons).

54. Voir *supra*, l'exemple (9) du tableau 3.

55. ZALIZNJAK, 2005a, p. 210.

'NENAVIST'² est la caractéristique d'un être vivant X d'éprouver un sentiment négatif intense envers une entité ou un fait Y'.

On peut remarquer que, comme pour NENAVIST'¹, la paraphrase minimale de NENAVIST'² ne contient pas le paramètre de la durée. Le fait qu'il s'agit d'un sentiment non ponctuel découle du fait que NENAVIST'² est une caractéristique inhérente de X.

4.2.2. Composantes périphériques

Comme mentionné précédemment, les deux lexèmes analysés comportent dans leur définition deux composantes périphériques : la composante de stimulus et la composante de l'effet. Nous considérons que la composante de stimulus pour la lexie NENAVIST'¹ peut être présentée comme ceci :

- X считает Z(Y) крайне отрицательным
'X considère Z(Y) comme extrêmement négatif'

Nous voyons ici la différence avec ZAVIST' 'envie' (*Клавдии не даёт покоя зависть из-за красоты и молодости Антонины* 'Claudia est hantée par l'envie à cause de la beauté et de la jeunesse d'Antonina'). Dans le cas de ZAVIST' 'envie', X (Claudia) considère Z(Y) (la beauté et la jeunesse d'Antonina) comme positif.

Quant à NENAVIST'², la composante de stimulus pourrait être présentée comme suit :

- чувство каузировано1 контактом X-а с Y-ом
'le sentiment est causé1 par le contact entre X et Y'

Comme il s'agit de la caractéristique inhérente de X d'éprouver un sentiment négatif résultant d'un contact (même simplement mental) avec Y, dans la définition théorique, nous pouvons omettre de mentionner que NENAVIST'² ne désigne jamais le sentiment que X éprouve au moment même du contact avec Y⁵⁶. En revanche, comme la maîtrise des lexèmes NENAVIST'² et NENAVIDET'² 'haïr, détester' (tout comme LJUBOV'² 'amour' et LJUBIT'² 'aimer') posent un véritable problème aux apprenants du russe langue étrangère, notamment aux locuteurs français, nous ajouterons un commentaire correspondant à la définition didactisée (voir le tableau 6).

56. *Смотрю я на эту фотографию и испытываю ненависть к ней 'Je regarde cette photo et je la hais [j'éprouve de la haine envers elle]'. Cf. : Я испытываю ненависть к этой фотографии: каждый раз, когда я на неё смотрю, у меня настроение портится 'Je hais [j'éprouve de la haine pour] cette photo : à chaque fois que je la regarde, mon humeur se dégrade'.

Les composantes de l'effet seront également différentes pour les deux lexèmes car, comme nous l'avons postulé supra 3.2., NENAVIST'2 implique un désir d'éviter ou d'éloigner l'objet de la haine, tandis que NENAVIST'1 implique un désir de causer du tort ou de faire disparaître l'objet de la haine. La deuxième composante périphérique pour le lexème NENAVIST'1 pourrait donc être formulée comme suit :

[чувство] ● *которое каузирует1, что X хочет причинить вред Y-у и даже сделать так, чтобы Y-а не стало*

['sentiment] qui cause1 que X veut faire du mal à Y jusqu'à faire disparaître Y'

Pour NENAVIST'2, nous proposons la composante de l'effet suivante :

[чувство] ● *которое каузирует1 то, что X хочет не быть в контакте с Y'*

['sentiment] qui cause1 que X veut ne pas être en contact avec Y'

Nous avons choisi d'utiliser la formulation *хочет не быть* 'veut ne pas être' plutôt que *не хочет быть* 'ne veut pas être', car НЕНАВИСТЬ2 suppose non pas un manque de désir, mais un rejet actif.

À présent, nous avons tous les éléments pour proposer les définitions lexicographiques des lexèmes étudiées.

4.3. Définitions proposées

Dans le tableau 5, nous présentons nos deux définitions lexicographiques.

TABLEAU 5. Définitions théoriques des lexèmes NENAVIST'1 et NENAVIST'2.

Définition du lexème NENAVIST'1	Traduction
<p><i>nenavist' X-a_{GEN} k Y-y_{DAT} za Z(Y)</i></p> <p>очень неприятное сильное чувство, которое испытывает лицо или группа лиц X по отношению к лицу или группе лиц Y, каузированное1 мнением X-а о Z(Y)-е</p> <ul style="list-style-type: none"> ● мнение X-а об Z(Y)-е крайне отрицательное ● и которое [чувство] каузирует1, что X хочет причинить вред Y-у и сделать так, чтобы Y-а не стало 	<p><i>nenavist' X-a_{GEN} k Y-y_{DAT} za Z(Y)</i></p> <p>le sentiment qui est très négatif, intense d'une personne ou d'un groupe de personnes X envers une personne ou un groupe de personnes Y causé1 par la croyance de X à propos de Z(Y)</p> <ul style="list-style-type: none"> ● X considère Z(Y) comme extrêmement négatif ● et qui [le sentiment] cause1 que X veut faire du mal à Y jusqu'à faire disparaître Y

Définition du lexème <i>NENAVIST'2</i>	Traduction
<p><i>nenavist'</i> X-a_{GEN} k Y-y_{DAT}</p> <p>свойство существа X испытывать очень неприятное очень сильное чувство к сущности или факту Y</p> <ul style="list-style-type: none"> ● это чувство каузируется1 контактом X-а с Y-ом ● что каузирует1, что X хочет не быть в контакте с Y 	<p><i>nenavist'</i> X-a_{GEN} k Y-y_{DAT}</p> <p>la caractéristique d'un être vivant X d'éprouver un sentiment très négatif intense envers une entité ou un fait Y</p> <ul style="list-style-type: none"> ● ce sentiment est causé1 par le contact entre X et Y ● ce qui cause1 que X veut ne pas être en contact avec Y

Bien évidemment, ce qui est proposé dans le tableau 5 sont des formulations « théoriques », « scientifiques » des définitions de *NENAVIST'* 1 et *NENAVIST'* 2. Pour leur utilisation en contexte d'enseignement, tel que l'enseignement du russe langue étrangère, ces définitions doivent être didactisées. Toutefois, en se basant sur les principes fondamentaux de construction de définitions analytiques que nous avons présentés dans notre article, un enseignant peut trouver « un compromis raisonnable entre la transparence (convivialité, accessibilité) des définitions et leur cohérence descriptive⁵⁷ ». Pour illustrer une telle stratégie de didactisation, le tableau 6 présente l'une des adaptations possibles des définitions classiques de la LEC du tableau 5 pour une utilisation en salle de cours.

TABLEAU 6. Adaptation des définitions théoriques du lexème *NENAVIST'* 1 pour un cours de russe langue étrangère.

Structure de la définition	Définition du lexème <i>NENAVIST'</i> 1	Traduction
<i>Carac. gram.</i>	НЕНАВИСТЬ1, сущ., ж.р.	<i>NENAVIST'</i> 1, nom commun, fém.
<i>Forme propositionnelle</i>	<i>ненависть, которую человек X испытывает к человеку Y из-за факта Z(Y)</i>	<i>la haine que la personne X éprouve envers la personne Y en raison du fait Z(Y)</i>

57. MILIĆEVIĆ, 2016, p. 93. La réflexion sur les stratégies de la didactisation des définitions analytiques a été menée dans les travaux de Jasmina Milićević (MILIĆEVIĆ, 2008 ; MILIĆEVIĆ, 2016) et de l'équipe dirigée par Jurij D. Apresjan (APRESJAN, 2010). Voir également KRYLOSOVA, 2022.

<i>Régime</i>	X : Nom Y : к + Dat ; по отношению к + Dat Z : (ЧУВСТВОВАТЬ, ИСПЫТЫВАТЬ Н. =>) за то, что ПРЕДЛ. из-за+Гén ; из-за того, что ПРЕДЛ. на (какой?) почве КАКАЯ? (классовая, межэтническая, ...)	X : Nom Y : к + Dat ; по oтношенiju к + Dat Z : (ČUVSTVOVAT', ISPYTYVAT' N. =>) za to, čto PROP. iz-za+Gén ; iz-za togo, čto PROP. na (kakoj ?) počve КАКАЯ? (klassovaja, mežètničeskaja, ...)
<i>Composante centrale</i>	очень неприятное, очень сильное чувство, которое человек X испытывает к человеку Y из-за того, что Y сделал Z(Y) или у него есть свойство Z(Y)	c'est un sentiment très désagréable, très fort ; c'est un sentiment que la personne X éprouve pour la personne Y parce que Y a fait Z(Y) ou Y a la caractéristique Z(Y)
<i>Composante périphérique 1 : stimulus</i>	● X считает, что Z(Y) — это что-то очень плохое	● X considère Z(Y) comme quelque chose de mauvais
<i>Composante périphérique 2 : effet</i>	● из-за этого чувства человек X хочет сделать так, чтобы человеку Y было плохо или даже чтобы человека Y не стало	● à cause de ce sentiment, la personne X veut faire du mal à Y et même veut que la personne Y n'existe plus
<i>Commentaires</i>	X и Y – это человек или группа людей, страна, организация.	X et Y peuvent être une personne ou un groupe de personnes, un pays ou une organisation.
<i>Exemples</i>	<i>Les exemples pourraient être sélectionnés parmi ceux proposés dans le tableau 3 en fonction du niveau du groupe.</i>	

TABLEAU 7. Adaptation des définitions théoriques du lexème *NENAVUST*'2
pour un cours de russe langue étrangère.

Structure de la définition	Définition du lexème <i>NENAVIST</i> '2	Traduction
<i>Carac. gram.</i>	НЕНАВИСТЬ2, сущ., ж.р.	<i>NENAVIST</i> '2, nom commun, fém
<i>Forme propositionnelle</i>	<i>свойство существа X испытывать ненависть к объекту Y</i>	<i>la caractéristique d'un être vivant X d'éprouver de la haine envers l'objet Y</i>
<i>Régime</i>	X : Nom Y : κ + Dat	X : Nom Y : κ + Dat
<i>Composante centrale</i>	это свойство существа X испытывать очень сильное неприятное чувство к объекту или факту Y	c'est une caractéristique d'un être vivant X d'éprouver un sentiment très fort et désagréable envers l'objet ou le fait Y
<i>Composante périphérique 1 : stimulus</i>	● причина этого чувства – контакт X-а с Y-ом	● la cause de ce sentiment est le contact entre X et Y
<i>Composante périphérique 2 : effet</i>	● из-за этого X хочет не быть в контакте с Y-ом [или хочет не быть в ситуации Y]	● à cause de cela, X veut ne pas être en contact avec Y [ou veut ne pas être dans la situation Y].
<i>Commentaires</i>	1. X – это человек, группа людей, животное или группа животных. 2. Y – это объект (часто — класс объектов) или факт. Часто – стандартная ситуация, в которой объект используют). 3. Важно! НЕНАВИСТЬ2 — это свойство X-а, а не чувство X-а в конкретный момент контакта с Y-ом.	1. X est une personne, un groupe de personnes, un animal ou un groupe d'animaux. 2. Y est un objet (souvent, une classe d'objets) ou un fait. Souvent, c'est une situation standard dans laquelle l'objet en est utilisé. 3. Attention ! <i>NENAVIST</i> '2 est une caractéristique de X, et non le sentiment de X au moment même du contact avec Y.
<i>Exemples</i>	<i>Les exemples pourraient être sélectionnés parmi ceux proposés dans le tableau 3 en fonction du niveau du groupe.</i>	

Conclusion

En nous appuyant sur la rigueur et la logique offertes par la Lexicologie Explicative et Combinatoire, nous avons présenté une méthode étape par étape pour définir les lexies du vocable *NENAVIST'* 'haine'. Nous espérons qu'elle pourra servir de schéma de description lexicographique, scientifique et didactisée, pour d'autres noms de sentiments, applicable à d'autres langues. Cependant, afin de proposer un schéma encore plus précis, il est nécessaire d'élargir la gamme de lexies étudiées, notamment en incluant les lexèmes verbaux, et de donner des définitions lexicales du vocable *ČUVSTVO* 'sentiment' en russe. Ce travail fait partie intégrante du projet Lexicologie Explicative et Combinatoire du russe (LEC-ru), mené en collaboration entre le CREE Inalco et l'ATILF CNRS, avec la participation de chercheurs de l'OLST de l'université de Montréal.

Annexe

Nous présenterons ici les fonctions lexicales du lexème *NENAVIST'* 1 – *НЕНАВИСТЬ* 1.

QSyn	враждебность 'hostilité', злоба 'animosité', -фобия2 '-phobie2'
Anti	любовь1a 'amour'
Gener	чувство [<i>~и</i> _{GEN}] 'sentiment'
Figur	бремя [<i>~и</i> _{GEN}] 'fardeau', груз [<i>~и</i> _{GEN}] 'charge'
[Magn+Fugur]	огонь [<i>~и</i> _{GEN}] 'feu', пламя [<i>~и</i> _{GEN}] 'flamme'
V ₀	ненавидеть1 'haïr, détester'
S _{loc}	душа 'âme', сердце 'cœur'
A ₂	ненавистный 'haï'
QS ₁	мизантроп 'misanthrope' ; женоненавистник 'misogyne', мужененавистница 'men-hater' ; -фоб2, -фобка2 '-phobe2'
S ₂	объект [<i>~и</i> _{GEN}], предмет [<i>~и</i> _{GEN}] 'objet'
Sing	приступ [<i>~и</i> _{GEN}] 'accès'
[Magn+Sing]	вспышка [<i>~и</i> _{GEN}] 'flambée'
Germ	росток [<i>~и</i> _{GEN}] 'germe', семя [<i>~и</i> _{GEN}] 'graine'

[Magn+A ₁]	дышащий [~ью] 'respirant', одержимый [~ью] 'obsédé', ослеплённый [~ью] 'aveuglé', охваченный [~ью] 'consumé'; переполненный [~ью], полный [~и _{GEN}], преисполненный [~и _{GEN}] 'templi, plein'
Qual ₁	злобный 'méchant'
Qual ₂	гадкий, гнусный, мерзкий, мерзопакостный (<i>fam.</i>), отвратительный 'abominable, ignoble, infâme', тошнотворный (<i>fam.</i>) 'nauséabond'
Magn	безграничная 'sans limite', безумная 'folle', безудержная 'débridée', бешеная 'furieuse', глубокая 'profonde', животная 'animale', звериная 'bestiale', кровожадная 'sanguinaire', лютая 'féroce', пылающая 'brûlante', 'разъедающая душу' <i>litt.</i> 'corrodant l'âme', неодолимая 'irrésistible', непримиримая 'irréconciliable', слепая 'aveugle', смертельная 'mortelle', тёмная 'sombre', фанатическая 'fanatique'
Magn ₁ ^{quant}	всеобщая 'universelle', всеохватывающая 'englobante'
Magn ₁ ^{temp}	'до гроба' <i>litt.</i> 'jusqu'au tombeau'; вековая, вечная 'éternelle', застарелая 'ancienne', накопившаяся 'accumulée', стародавняя 'antique, très ancienne'
Ver	заслуженная 'méritée', оправданная 'justifiée', праведная 'légitime', справедливая 'juste'; искренняя 'sincère'
AntiVer	абсурдная 'absurde', беспочвенная 'sans fondement', иррациональная 'irrationnelle', необъяснимая 'inexplicable'; бессильная 'impuissante'
Bon	святая 'sainte', чистая 'pure'
Propt	в порыве [~и _{GEN}] 'dans un accès de', из [~и _{GEN}] 'de', на почве [~и _{GEN}] <i>litt.</i> 'sur les terreaux'; под влиянием [~и _{GEN}] 'sous l'influence de'
Oper ₁	испытывать [~ь] 'ressentir', чувствовать [~ь] 'sentir', питать [~ь] 'nourrir'
[Magn+Oper ₁]	кипеть [~ью] 'bouillir'; дышать [~ью] 'respirer'; ненавидеть лютой ненавистью 'haïr d'une haine féroce'
Liqu ₁ Oper ₁	избавиться [от ~и] 'se débarrasser'
FinOper ₁	излечиться [от ~и] 'guérir'
[Magn + CausOper ₂]	окружить [N _Y -а ~ью] <i>litt.</i> 'entourer [N _Y de haine]'
IncepFunc ₀	возникать, зарождаться, появляться 'apparaître'
CausFunc ₀	пробудить [~ь в сердце/душе N _X -а] 'éveiller [la haine dans l'âme/le cœur de N _X]

LiquFunc ₀	погасить [~ь] 'éteindre'
FinFunc ₀	испариться 's'évaporer', исчезнуть 'disparaître', угаснуть 's'éteindre' пройти 'passer'
Caus ₂ ContFunc ₀	подпитывать [~ь] 'alimenter'
CausFunc ₁	внушать [~ь] 'inspirer'; возбуждать [~ь] 'susciter', насаждать [~ь] 'inculquer, semer'
CausIncepFunc ₁	пробудить [~ь] 'éveiller'
[Magn+IncepFunc ₁]	охватить [N _X -a] 'englober', захлестнуть [N _X -a] 'engloutir N _X '
[Magn+Func ₁]	обуревать [N _X -a] 'submerger'; душить [N _X -a] 'étouffer', оглушать [N _X -a] 'assourdir', ослеплять [N _X -a] 'aveugler'; кипеть [в душе/ сердце N _X -a] 'bouillir [dans l'âme/le cœur de N _X]
Caus ₂ Func ₂	вызвать [~ь N _X -a; в сердце/душе N _X -a] 'provoquer [la haine de N _X ; dans l'âme/le cœur de N _X]
Caus ₂ Func ₂	навлечь на себя [~ь] 'attirer sur soi', вызывать [~ь у N _X -a] 'susciter'
Real ₂	быть жертвой [~и _{GEN}] 'être victime de'
NonPerm ₁ Fact ₀	справиться [с ~ью] 'faire face à, gérer'
Fact ₁	сжигать [N _X -a] 'brûler', душить [N _X -a] 'étrangler', оглушать [N _X -a] 'assourdir', ослеплять [N _X -a] 'aveugler'
NonPerm ₁ Fact ₂	сдерживать [~ь] 'contenir'
PredMagn	не знать границ 'ne pas connaître de limite'
CausPredPlus	подогреть [~ь] 'attiser', разжигать [~ь] 'alimenter'
IncepPredPlus	зреть 'mûrir'
IncepPredMinus	угасать <i>litt.</i> 's'éteindre'
Perm ₁ Manif	дать волю [~и _{DAT}], дать выход [~и _{DAT}] 'laisser libre cours'
MagnManif	кипеть [в N _X -е; в душе/сердце N _X -a] <i>litt.</i> 'bouillir, bouillonner', бушевать 'fulminer' [в N _X -е; в душе/сердце N _X -a]
NonPerm ₁ Manif	подавить в себе [~ь] 'réprimer la haine en soi'; сдерживать [~ь] 'contenir'
A ₂ NonPerm ₁ Manif	холодная 'froide'
Caus ₁ AntiManif	затаить [~ь] 'cacher'
Sympt	дрожать [от ~и _{GEN}], трястись [от ~и _{GEN}] 'trembler'; задыхаться [от ~и _{GEN}] 's'étouffer'

Bibliographie

- AKBORISOVA Elena, СЕРПУРНИКН Nikolay, ГОТКОВА Tomara, КОЛЗУН Lidia, KRYLOSOVA Svetlana, МИХЕЛ Polina & POLGUÈRE Alain, 2022, “*Devuška!* Russian clausatives of café and restaurants interaction” in IOMDIN Leonid, МИЛИЋЕВИЋ Jasmina & POLGUÈRE Alain (dir.), *Lifetime linguistic inspirations: To Igor Mel’čuk from colleagues and friends for his 90th birthday*, Wiener Slavistischer Almanach, Peter Lang Verlag, p. 11-27.
- ANCTIL Dominic & TREMBLAY Ophélie, 2013, « La notion de prédicat sémantique : pour aller plus loin dans l’exploration du lexique » in *Vivre le primaire* (AQEP), vol. 26, n° 3, p. 9-11.
- АПРЕСЈАН Јуриј АПРЕСЈАН Юрий, 2000, « Многозначность и синонимия слова *любить* » [Polysémie et synonymie du mot *ljubit'*] in *Etnolingwistyka. Problemy języka i kultury*, Lublin, p. 77-95.
- АПРЕСЈАН Јуриј АПРЕСЈАН Юрий, 2010, *Проспект активного словаря русского языка* [Projet du dictionnaire actif de la langue russe], Языки славянских культур [Langues des cultures slaves], Москва [Moscou], 784 p.
- АПРЕСЈАН Јуриј АПРЕСЈАН Юрий & АПРЕСЈАН Валентина АПРЕСЈАН Валентина, 1993, « Метафора в семантическом представлении эмоций » [Métaphore dans la représentation sémantique des émotions] in *Вопросы языкознания* [Questions de linguistique], tome n° 3, p. 27-35.
- ARONSON Polina АРОНСОН Полина, 2022а, « Мы говорим теперь – не „хейт“, а „ненависть“. Как война изменила общество и язык, на котором мы говорим » [Aujourd’hui, on ne dit plus *khejt* mais *nenavist'*. Comment la guerre a changé la société et la langue que nous parlons] in *The Moscow Times*, 31/05/2022, URL : <https://www.moscowtimes.ru/2022/05/31/migovorim-teper-neheit-anenavist-kak-voina-izmenila-obschestvo-i-yazik-na-kotorom-mi-govorim-a20813> (consulté le 1/06/2022).
- ARONSON Polina АРОНСОН Полина (dir.), 2022б, *Сложные чувства. Разговорник новой реальности. От абьюза до токсичности* [Sentiments complexes. Guide de conversation de la nouvelle réalité : de l’abus mental au comportement toxique], Индивидуум [Idividuum], Москва [Moscou], 288 p.
- BAIDER Fabienne, 2012, « *Haine et colère* : approche socio-cognitive et explicitation en métalangue sémantique naturelle » in *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2012. SHS Web of Conferences*, p. 1701-1717.

- BERGERET Jean, 2005, « L'objet naît-il dans la haine ? Le sens des termes en psychanalyse » in FINE Alain, NAYROU Félicie & PRAGIER Georges (dir.), *La haine*, Puf, Paris, p. 23-38.
- BLUMENTHAL Peter, 2009, « Les noms d'émotions : trois systèmes d'ordre » in NOVAKOVA Iva & TUTIN Agnès (dir.), *Le Lexique des émotions*, ELLUG, Grenoble, p. 41-64.
- BOGUSLAVSKIJ Igor БОГУСЛАВСКИЙ Игорь, 1985, *Исследования по синтаксической семантике: сферы действия логических слов* [Recherches en sémantique syntaxique : la portée des mots logiques], Наука [éd. Nauka], Москва [Moscou], 173 p.
- СЕРПУРНИКХ Nikolay, КОЛЗУН Lidia, КРЫЛОВА Svetlana & МИХЕЛ Polina, 2018, *Mémo RL-ru : exemples lexicographiques*, non publié, Inalco, Paris, le 5 janvier 2018, 26 p.
- CHUQUET Hélène, NITA Raluca & VALETOPOULOS Freiderikos, 2012, *Des sentiments au point de vue : études de linguistique contrastive*, PUR, RENNES, 280 p.
- DOSTIE Gaétan, MEL'ČUK Igor & POLGUÈRE Alain, 1999, « Méthodologie d'élaboration des articles du *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain* » in MEL'ČUK Igor, ARBATCHEWSKY-JUMARIE Nadia, IORDANSKAJA Lidija, MANTHA Suzanne & POLGUÈRE Alain (dir.), *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques I-IV*, Presses de l'université de Montréal, Montréal, p. 11-27.
- FUREDI Frank, 2004, *Therapy Culture: Cultivating Vulnerability in an Uncertain Age*, Routledge, London and New York, 256 p.
- GOTKOVA Tomara, en préparation, *The Lexicon of the Environment and Its Chemistry-Related Terms in Ordinary Discourse. Using Social Networks as Corpora*, thèse de doctorat, université de Lorraine.
- GROSSMANN Francis & TUTIN Agnès (dir.), 2005, *Sémantique des noms et adjectifs d'émotion*, *Lidil*, 32 [En ligne], mis en ligne le 10 juillet 2007, URL : <http://journals.openedition.org/lidil/81>.
- IORDANSKAJA Lidija & MEL'ČUK IGOR, 2022, "Names of Feelings in the Dictionary" in *International Journal of Lexicography*, t. 35, vol. 1, p. 20-52.
- KOSELAK Arkadiusz, 2007, *Sémantique des sentiments « quand je pense à toi, je ressens quelque chose de mauvais » en français et en polonais*, thèse de doctorat, non publiée, université Paul Verlaine, Metz, 577 p.

- KRYLOSOVA Svetlana, 2022, « Enseigner le lexique “culturellement spécifique” : et si la solution était dans la définition lexicographique ? » in IOMDIN Leonid, MILIĆEVIĆ Jasmina & POLGUÈRE Alain (dir.), *Lifetime linguistic inspirations: To Igor Mel'čuk from colleagues and friends for his 90th birthday*, Wiener Slawistischer Almanach, Peter Lang Verlag, p. 253-266.
- LEONT'EVA Tat'jana Леонтьева Татьяна & ŠČETININA Anna ЩЕТИНИНА Анна, 2022, « *Хейт и ненависть* как формы вражды в современной коммуникации: опыт портретирования лексемы и понятия » [*Khejt et nenvist'* en tant que formes d'hostilité dans la communication contemporaine : essai d'un portrait des lexèmes et des notions] in *Вестник Томского государственного педагогического университета* [Bulletin de l'Université pédagogique d'État de Tomsk], t. 1, n° 219, Tomsk, p. 33-42.
- LERNER Julija ЛЕРНЕР Юлия, 2011, « Телетерапия без психологии, или Как адаптируют *Self* на постсоветском телеэкране » [Téléthérapie sans psychologie, ou Comment le *Self's* adapte à l'écran télévisuel post-soviétique] in *Laboratorium: Russian Review of Social Research*, n° 3, vol. 1, p. 116-137.
- LERNER Julija ЛЕРНЕР Юлия, 2022, « Предисловие. Новояз чувств: эмоционализация культуры в переводе » [Préface. Le novlangue des émotions : l'émotionalisation de la culture et sa traduction] in ARONSON Polina [АРОНСОН Полина] (dir.), *Сложные чувства. Разговорник новой реальности. От абьюза до токсичности* [Sentiments complexes. Guide de conversation de la nouvelle réalité : de l'abus mental au comportement toxique], Индивидуум [Individuum], Москва [Moscou], p. 6-17.
- LUX-POGODALLA Veronika & POLGUÈRE Alain, 2021, *Méthodes pour l'étude du lexique*, université de Lorraine et ATILF CNRS, Nancy, document non publié, 85 p.
- MEL'ČUK Igor МЕЛЬЧУК Игорь, 1999, *Опыт теории лингвистических моделей «Смыл ⇔ Текст». Семантика. Синтаксис* [Esquisse d'une théorie des modèles linguistiques du type «Sens ⇔ Texte». La sémantique, la syntaxe], Наука [Nauka], Москва [Moscou], 1974, 314 p. (Réimpression en 1999, Школа «Языки русской культуры» [éd. École « Langues de la culture russe », Москва [Moscou]).
- MEL'ČUK Igor, 1988, “Semantic Description of Lexical Units in an Explanatory Combinatorial Dictionary: Basic Principles and Heuristic Criteria” in *International Journal of Lexicography*, vol. 1, n° 3, p. 165-188.
- MEL'ČUK Igor, 2006, “Explanatory Combinatorial Dictionary” in SICA Giandomenico (dir.), *Open Problems in Linguistics and Lexicography*, Polimetrica, Monza, p. 225-355.

- MEL'ČUK Igor, 2012, *Semantics: From Meaning to Text*, t. 1, John Benjamins Amsterdam/Philadelphia, 436 p.
- MEL'ČUK Igor, CLAS André & POLGUÈRE Alain, 1995, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot, Paris, 256 p.
- MEL'ČUK Igor & POLGUÈRE Alain, 2007, *Lexique actif du français - l'apprentissage du vocabulaire fondé sur 20 000 dérivations sémantiques et collocations du français*, De Boeck & Larcier, Champs linguistiques, Louvain-la-Neuve, 528 p.
- MEL'ČUK Igor & POLGUÈRE Alain, 2016, « La définition lexicographique selon la Lexicologie Explicative et Combinatoire » in *Cahiers de lexicologie*, 109, 2, p. 61-91.
- MILIĆEVIĆ Jasmina, 2008, « Structure de la définition lexicographique dans un dictionnaire d'apprentissage explicatif et combinatoire » in BERNAL Elisenda & DECESARIS Janet (dir.), *Proceedings of the XIII EURALEX*, University Institute for Applied Linguistics, Pompeu Fabra University, Barcelona, p. 551-561.
- MILIĆEVIĆ Jasmina, 2016, « La définition lexicographique pédagogique : enjeux et difficultés » in *Cahiers de lexicologie*, 109, 2, p. 93-115.
- NOVAKOVA Iva & TUTIN Agnès (dir.), 2009, *Le Lexique des émotions*, ELLUG, Grenoble, 352 p.
- POLGUÈRE Alain, 2011, *Mémo RLF. Étapes dans la rédaction d'une entrée de vocable*, 27 novembre 2011, non publié, ATILF CNRS, Nancy, 9 p.
- POLGUÈRE Alain, 2013, « Les petits soucis ne poussent plus dans le champ lexical des sentiments » in BAIDER Fabienne & CISLARU Georgeta (dir.), *Cartographie des émotions. Propositions linguistiques et sociolinguistiques*, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, p. 21-42.
- POLGUÈRE Alain, 2016, *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*, 3^e édition, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 394 p.
- ROZANOV Vasilij РОЗАНОВ Василий, 2008, [1917-1918], *Апокалипсис нашего времени* [L'apocalypse de notre temps], Эксмо [Èksmo], Москва [Moscou], 768 p.
- SEDYX Arkadij СЕДЫХ Аркадий, 2012, « Природа эмоций и их классификация в гуманитарных науках и языкознании » [La nature des émotions et leur classification dans les sciences humaines et la linguistique] in *Научные ведомости БелГУ* [Bulletin scientifique de l'université d'État de Belgorod], Белгород [Belgorod], n°6, t. 13, p. 108-115.

- VEŽVIČKAJA Anna VEJBIČKAJA Anna, 1982, «Дескриптация или цитация» [Description ou citation] in *Новое в зарубежной лингвистике* [Nouveautés de la linguistique étrangère], т. XIII, Москва [Moscou], p. 237-262.
- VOLKOVA Jana VOLKOVA Яна, 2011, «Концептуализация ненависти в русском языковом сознании» [La conceptualisation de la haine dans la conscience linguistique russe] in *Вестник Иркутского государственного лингвистического университета* [Bulletin de l'université linguistique d'État d'Irkoutsk], Иркутск [Irkoutsk], т. 4, p. 24-31.
- WIERSZWIČKA Anna, 1992, *Semantics, Culture, and Cognition. Human Concepts in Culture-Specific Configurations*, Oxford University Press, Oxford, 496 p.
- WIERSZWIČKA Anna, 1999, "Emotional Universals" in *Language design: journal of theoretical and experimental linguistics*, т. 2, p. 23-69.
- ZALIZNJAK Anna ZALIZNJAK Анна, 2005a, «Любовь и сочувствие: к проблеме универсальности чувств и переводимости их имён» [Amour et compassion : à propos de l'universalité des sentiments et de la traduisibilité de leurs noms] in ZALIZNJAK Anna [ЗАЛИЗНЯК Анна], LEVONTINA Irina [ЛЕВОНТИНА Ирина] & ŠMELĚV Aleksej [ШМЕЛЁВ Алексей (dir.)], *Ключевые идеи русской языковой картины мира* [Les idées clés de l'image russe du monde], Языки славянских культур, [Langues des cultures slaves], Москва [Moscou], p. 206-225.
- ZALIZNJAK Anna ZALIZNJAK Анна, 2005b, «Заметки о словах: общение, отношение, просьба, чувства, эмоции» [Notes sur les mots : communication, relation, demande, sentiments, émotions] in ZALIZNJAK Anna ZALIZNJAK Анна, LEVONTINA Irina [ЛЕВОНТИНА Ирина] & ŠMELĚV Aleksej [ШМЕЛЁВ Алексей (dir.)], *Ключевые идеи русской языковой картины мира* [Les idées clés de l'image russe du monde], Языки славянских культур, [Langues des cultures slaves], Москва [Moscou], p. 280-288.

Dictionnaires

- ГОЛИКОВА Tat'jana ГОЛИКОВА Татьяна, 2021, *Лингвокультурологический словарь заимствований современного русского языка: 2000–2020 гг.* [Dictionnaire lingoculturel des emprunts de la langue russe contemporaine : 2000-2020], Директ-Медиа [éd. Direkt-Media], Москва [Moscou], Берлин [Berlin], т. 1.
- DEC 1984 : MEL'ČUK Igor, ARBATČENSKY-JUMARIE Nadia, ELNITSKY Léo, IORDANSKAJA Lidija & LESSARD Adèle, 1984, *Le dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques*, tome I, dir. CLAS André, les Presses de l'université de Montréal, Montréal, 172 p.

EVGEN'EVA Anastasija ЕВГЕНЬЕВА Анастасия (dir.), 1981-1984, *Малый академический словарь русского языка* [Dictionnaire académique de la langue russe], Русский язык [éd. Langue russe], Москва [Moscou].

KUZNECOV Sergej КУЗНЕЦОВ Сергей, 1998, *Большой толковый словарь русского языка* [Grand dictionnaire raisonné de la langue russe], Норинт [éd. Norint], Санкт-Петербург [Saint-Pétersbourg].

LEONT'EVA Tat'jana ЛЕОНТЬЕВА Татьяна & ŠČETININA Anna ЩЕТИНИНА Анна, 2021, *Словарь актуальной лексики единения и вражды в русском языке начала XXI века* [Dictionnaire du vocabulaire actuel de l'unité et de l'hostilité dans la langue russe du début du XXI^e siècle], Издательский дом «Ажур» [éd. Ažur], Екатеринбург [Ekaterinbourg].

MORKOVKIN Valerij МОРКОВКИН Валерий (dir.), 2016, *Большой универсальный словарь русского языка* [Grand dictionnaire universel de la langue russe], Арт-Пресс [éd. Art-Press], Москва [Moscou].

OŽEGOV Sergej ОЖЕГОВ Сергей & ŠVEDOVA Natal'ja ШВЕДОВА Наталья, 1999, *Толковый словарь русского языка* [Dictionnaire raisonné de la langue russe], Азбуковник [éd. Azbukovnik], Москва [Moscou].

TKS 2016: MEL'ČUK Igor Мельчук Игорь & ŽOLKOVSKIJ Aleksandr Жолковский Александр, 2016, *Толково-комбинаторный словарь русского языка: Опыт семантико-синтаксического описания русской лексики* [Dictionnaire explicatif et combinatoire du russe. Essai de description semantico-syntaxique du lexique russe], 2^e édition, amendée et augmentée, Глобал Ком: Языки славянской культуры [Global Kom : Langues des cultures russes], Москва [Moscou], 544 p.

Trésor de la langue Française informatisé (TLFi), ATILF - CNRS & université de Lorraine, URL : <http://www.atilf.fr/tlfi>.

Résumé : Cet article vise à fournir une définition lexicographique des lexèmes appartenant au vocable russe NENAVIST' 'haine' dans le cadre de la Lexicologie Explicative et Combinatoire. Nous présentons étape par étape la méthode qui pourra servir de schéma de description lexicographique pour d'autres noms de sentiments, applicable à d'autres langues. Après avoir présenté le cadre théorique de notre recherche, nous abordons la discussion sur le nom du champ sémantique des sentiments en russe et émettons l'hypothèse sur la polysémie du vocable NENAVIST'. Nous analysons

ensuite la structure actantielle des lexèmes *NENAVIST*'1 et *NENAVIST*'2 pour donner enfin leurs définitions lexicographiques – scientifique et didactisée.

Mots-clefs : définition lexicographique, haine, langue russe, Lexicologie Explicative et Combinatoire, noms des sentiments.

The time of monochrome feelings: towards a lexicographical description of NENAVIST' 'hate' lexemes in contemporary Russian

Abstract: *This article aims to provide a lexicographical definition of the lexemes belonging to the Russian vocable NENAVIST' 'hate' – within the framework of Explanatory-Combinatorial Lexicology. We present step by step the method that can serve as a lexicographic description scheme for other names of feelings applicable to other languages. After having presented the theoretical framework of our research, we approach the discussion of the name for the semantic field of feelings in Russian and put forward the hypothesis on the polysemy of vocable NENAVIST'. We then analyze the actantial structure of the NENAVIST'1 and NENAVIST'2 lexemes and, finally, give their lexicographic definitions – scientific and learner-friendly.*

Keywords: *lexicographical definition, hate, Russian language, Explanatory-Combinatorial Lexicology, feeling names.*

Время монохромных чувств: лексикографическое описание лексем НЕНАВИСТЬ в современном русском языке

Резюме: *В статье ставится задача предложить, в рамках Толково-Комбинаторной Лексикологии, лексикографическое толкование лексем, входящих в состав вокабулы НЕНАВИСТЬ. Пошагово представляется метод, который может служить схемой для лексикографического описания других наименований чувств в русском и других языках. Излагается теоретическая основа исследования, обсуждается вопрос о названии семантического поля чувств в русском языке, и выдвигается гипотеза о полисемии вокабулы НЕНАВИСТЬ. Анализируется актантная структура лексем НЕНАВИСТЬ1 и НЕНАВИСТЬ2, и предлагается их лексикографическое толкование – научное и «педагогическое».*

Ключевые слова: *лексикографическое толкование, ненависть, русский язык, Толково-Комбинаторная Лексикология, наименования чувств*

La vobla et la paix

Le rôle de la mémétique internet russe dans la résistance au régime poutinien et son invasion de l'Ukraine¹

Denis LAKINE

Centre de recherches Europes-Eurasie, Inalco

Rire face au cataclysme n'est pas la réaction la plus intuitive. La confrontation à une hypostase du mal – guerre, fascisme, crimes contre l'humanité – demande une gravité et une austérité de ton à la mesure du drame de la situation. Sur fond de tragédie, les éclats de rire, souvent associés à un bien-être léger et insouciant, peuvent paraître déplacés, voire grotesques. Or, dans sa théorisation philosophique, le rire entretient de longue date une relation étroite et complexe au mal. Tantôt le rire signale l'innocuité d'un mal, tantôt il devient la marque de son dépassement². Le rire même en pleine tragédie parvient à trouver une justification. Le cas de la Russie

1. Texte présenté aux journées d'étude du GDRus : « Espaces et sociétés (post-)soviétiques à l'épreuve de la guerre : ruptures, traumatismes, reconstructions », le 3 février 2023, sous le titre « Guerre et même : la résistance à la guerre par la mémétique ».

2. La première idée renvoie notamment à la théorisation de la comédie par Aristote dans la *Poétique*, où il esquisse une définition du rire par extension, jetant ainsi les bases d'une réflexion philosophique sur cette notion. La seconde s'inscrit dans les travaux de philosophes tels que Nietzsche, en particulier à travers son concept du « rire des hauteurs. » Dans tous les cas, la problématique du mal s'intègre aux réflexions philosophiques sur le rire. Le philosophe russe Léonid Karasev analyse les différentes évolutions de cette relation complexe dans son ouvrage *La philosophie du rire (Философия смеха)* de 1996. Voir ARISTOTE, 2021 ; NIETZSCHE, 1972 ; KARASEV, 1996.

version Z présente quelques complexités supplémentaires. La théorie a souvent abordé la relation du rire au mal, en partant du point de vue des victimes. Le rire des déportés Juifs des camps d'extermination nazis, par exemple, a fait l'objet de nombreuses études à travers le monde de la recherche³. Or, le rire dans la Russie en guerre contre l'Ukraine, même lorsqu'il est opposé à l'invasion, émane du pays auteur du mal. Aussi, dans un contexte où l'opposition peine à se faire entendre et résister au régime, le rire anti-guerre russe peut rapidement se transformer en signe de complaisance avec le mal triomphant.

Depuis le début de la guerre et le durcissement de la censure, une forme d'expression humoristique persiste à foisonner sur le « Runet » (*Рунет*), l'internet russophone. Les mêmes à propos de l'invasion remplissent blogues, fils des médias sociaux et messageries privées. Si les mêmes ne constituent pas un puissant levier d'action politique capable d'apporter des changements majeurs en Russie, ces microtransgressions virtuelles alimentent le potentiel de résistance d'un pays dominé par son régime. La mémétique en temps de guerre peut ainsi constituer un exemple d'une mise à contribution du rire à la résistance au mal engendré par son propre pays. Je propose de tracer les grandes lignes théoriques de ce rire « vertueux » de la mémétique activiste, prenant aussi en compte les limites et les dangers de celui-ci, avant de présenter quelques cas concrets de cette forme de transgression.

Sans tenter de construire une définition complète du même-internet, entreprise qui ne fait pas l'unanimité au sein de la recherche, je crois nécessaire de souligner quelques aspects importants de ce phénomène au vu de la guerre en Ukraine. Le même se construit sur l'idée de détournement : « [*p*]arody sits at the heart of memes; it violates the origin through its remix and replacement with imitation⁴ » (la parodie se tient au cœur des mêmes ; elle profane l'original en le mélangeant et le remplaçant par l'imitation). Une image extraite d'un film, de l'actualité, d'une publicité, d'une bande dessinée ou d'une vidéo peut devenir un moyen de transmettre une nouvelle idée lorsqu'elle est sortie de son contexte original et réinscrite dans un nouveau cadre grâce au texte ajouté par le créateur du même. Le détournement à nature humoristique permet la plupart du temps au créateur du même de réagir rapidement à un événement politique, social ou personnel, et ce sans filtre ou censure des institutions médiatiques établies⁵.

3. Voir BUSSIE, 2007 ; CARPENTER, 2010 ; OSTROWER, 2015 ; etc.

4. WIGGINS, 2016, p. 480.

5. CHOMOVA, 2022, p. 2.

Ainsi, le mème internet incite à la participation, d'une part du créateur du mème qui trouve une nouvelle voie d'expression, et d'autre part d'un certain « lectorat » mémétique qui peut partager, commenter ou encore créer un nouveau mème inspiré du premier⁶. Sur le plan politique, le mème nourrit de la sorte les échanges sur le web, sans toutefois créer à lui seul une solide communauté activiste, comme le remarque Anastasia Denisova : « *[m]emes can facilitate political discussions in the established bonded communities, but appear inefficient in linking individuals or groups*⁷ » (les mèmes facilitent les discussions politiques dans des communautés établies, mais semblent inefficaces pour relier des personnes ou des groupes). Le mème peut bien attirer de nouveaux membres dans un groupe web au cours de ses pérégrinations à travers internet, mais ces communautés le précèdent. Le mème s'immisce dans les communautés virtuelles en jouant sur des codes et thématiques qui y sont reconnus.

La possibilité de reconnaissance implique le concept de lisibilité. Le mème en comporte des degrés variables. Plusieurs facteurs viennent influencer la réception d'un mème par un internaute.

Pour déchiffrer les codes visuels des mèmes, il faut avoir une compréhension des éléments graphiques (les caractéristiques de la couleur, l'arrière-plan, la taille, la forme, etc.) et des connaissances culturelles et historiques (l'information à propos de l'objet, de la personne, de l'événement ou du phénomène représenté⁸).

Ainsi, le mème peut s'adresser à des publics d'envergures différentes. Parfois, il est destiné à un groupe privé qui saisit les « blagues d'initiés » (*inside jokes*), à l'instar de mèmes affichés au laboratoire du Centre de recherches Europes Eurasie, mettant en scène des doctorants (voir la figure 1). D'autres fois, il cible un public plus générique et impersonnel, qui se reconnaît dans les mèmes à propos de l'aliénation au travail par exemple (voir la figure 2). La viralité n'est pas l'objectif premier d'un mème, dont la portée reste jusqu'à une certaine mesure à la discrétion de son créateur.

6. MILTNER, 2018, p. 414.

7. DENISOVA, 2016, p. 313.

8. « *Deciphering the visual codes of memes requires an understanding of graphics (features of color, background, size, shape, etc.) and historical and cultural knowledge (information about the depicted object, person, event, or phenomenon).* » SMIRNOVA, LOBODANOV *et al.*, 2021, p. 263.



FIGURE 1. Denis Lakine,
Jules-Sergei Fediunin en Docteur Aibolit, 2021.
Même créé à l'occasion de la soutenance de thèse
du Dr. Jules-Sergei Fediunin.



FIGURE 2. АМДЭВС. Абстрактные мемы для элиты всех сортов (Mèmes abstraits pour une élite de tout type), « AI will take my job » (L'intelligence artificielle va voler mon emploi), URL : https://m.vk.com/abstract_memes?own=1 (consulté le 29 janvier 2023).

Enfin, la mémétique internet dépasse les confins du web. Si le mème-internet est avant tout une publication sur un média virtuel, il peut s'incruster dans le monde « réel », lorsqu'il est compris dans sa version abstraite. La mention du « 146 % », faisant référence aux trucages lors des élections législatives russes de 2011 (voir la figure 3), ou de la « discothèque aquatique » (*аквадискотека*) du palais de Poutine, deux sujets de publications mémétiques, les transforme en mème discursif lors d'une conversation. L'invocation du mème peut aussi devenir mème. Il en va de même pour tout acteur ou phénomène qui inévitablement rejoindra le monde mémétique. Toute élection en Russie poutinienne, ou tentative officielle de lutte contre la corruption, est déjà considérée comme un mème bien avant de le devenir sur une page web.



FIGURE 3. Risovach.ru, «На ЕГЭ везде написал "Единая Россия" набрал 146%. Мем ЗЛОЙ МЕДВЕДЕВ» (J'ai écrit « Russie Unie » partout dans l'Examen d'État unifié, j'ai obtenu 146%. Mème du MÉCHANT MEDVEDEV), URL : <http://risovach.ru/kartinka/3886238> (consulté le 29 janvier 2023).

Dans le contexte de l'agression contre l'Ukraine et de la montée en puissance de la censure et des répressions politiques en Russie, le rire provoqué par le mème peut jouer un certain rôle dans l'opposition à la guerre à l'intérieur du pays agresseur. Les Russes opposés à l'invasion sont confrontés à un barrage de propagande et un durcissement des sanctions légales et sociales contre toute manifestation d'opposition à la guerre menée par le régime⁹. La double offensive de Poutine – militaire en Ukraine et légale en Russie – accroît le sentiment de peur parmi les opposants et

9. Le site de l'ONG de défense des droits de l'homme *OVD-info* offre un portrait détaillé des répressions du régime depuis le début de la guerre. À la date du 22 mai 2023, l'État russe

opposants au régime, et perpétue ainsi l'existence de ce dernier. En effet, le régime poutinien s'ancre dans la durée grâce au soutien loyal d'une partie de la population, et la peur et l'apathie de celles et ceux qu'il n'a pu endoctriner.

Le rire des mêmes fait barrage à cette peur vitale pour le Kremlin. Le simple amusement à la vue d'une image ou d'une citation humoristique sur internet empêche la peur, voire la terreur, d'usurper totalement l'espace mental des citoyennes et citoyens du pays, comme le théorise Whitney Carpenter dans son analyse des effets du rire¹⁰. Ces mêmes anti-guerres et anti-régimes renforcent au passage les convictions des opposantes et opposants. Tout comme les « *anekdoty* » (*анекдоты*), ces blagues à teneur souvent politique très populaires en URSS, qui ont canalisé les critiques envers le régime soviétique¹¹, les mêmes mettent en lumière et accentuent le ridicule autoritaire du Kremlin. Le régime poutinien en guerre contre un Occident « décadent », portant secours à une certaine normalité civilisationnelle imaginée, en est réduit à légiférer à propos de blagues internet – comme il l'a fait en 2015 en adoptant une loi contre le détournement de l'image de personnalités publiques, ou depuis le début de la guerre en interdisant toute « discréditation » de l'armée¹². L'acharnement du soi-disant « protecteur tout-puissant de la civilisation » contre de simples mêmes expose, par le ridicule du geste, le régime à la dérision. Symboliquement, le Kremlin ne peut que perdre la bataille, puisqu'il ne viendra jamais à bout des mêmes, lui-même en étant devenu un. Le logo du Service fédéral de supervision des communications, des technologies de l'information et des médias de masse, le *Roskomnadzor* (*Федеральная служба по надзору в сфере связи, информационных технологий и массовых коммуникаций – Роскомнадзор*), figure à présent parmi les symboliques mémétiques reconnaissables par les internautes russes (voir la figure 4). Le ridicule est une fissure à exploiter dans l'édifice d'un régime autocratique.

a détenu près de 19 673 personnes pour des positions anti-guerres depuis le 24 février 2022. Voir *OVD-Info*, 2023.

10. CARPENTER, 2010, p. 23. L'article de Whitney Carpenter traite du rire des victimes de la Shoah, dont la situation n'est à l'évidence pas celle des Russes opposés à la guerre. Il ne s'agit pas d'établir d'équivalence entre la souffrance absolue des premiers et les obstacles rencontrés par les seconds. Les remarques théoriques à propos des fonctions du rire trouvent néanmoins écho dans le cas étudié. Le rire offre un filtre alternatif de perception de la réalité qui résiste à une peur horrifiée et paralysante.

11. REGAMEY, 2001, p. 51.

12. MILTNER, 2018, p. 419 ; *Vedomosti*, 2022.

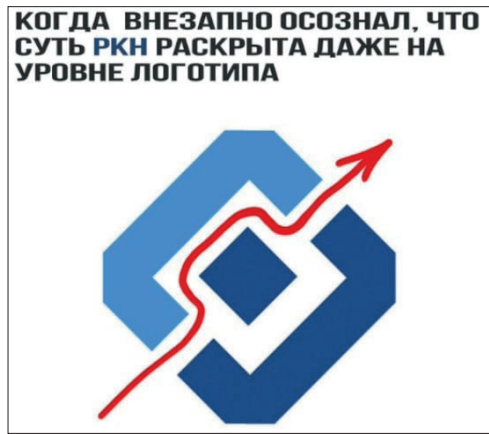


FIGURE 4. Тиро негатив Типо НЕГАТИВ, « Когда внезапно осознал, что суть РКН раскрыта даже на уровне логотипа » (Lorsque tu comprends soudainement que l'essence du Roskomnadzor est révélée même dans son logo), URL : <https://twitter.com/rabergami> (consulté le 29 janvier 2023).

Mais la peur ne recule pas que devant le rire. Le phénomène du même contribue également à la résistance à la peur par le sentiment de collectif qu'il génère. L'isolement apparent du citoyen qui s'oppose à la Russie version Z est ainsi rompu, et les opposants retrouvent le temps de quelques clics une sympathie idéologique parmi des inconnus ; sympathie qui ne pourrait pas se manifester aussi facilement dans les rues ou au travail. Alors que la propagande étatique s'efforce de dépeindre le soutien à la guerre comme seule position rationnelle, voire éthique, les Russes contre l'invasion peuvent enfin crier toute la nudité du roi sur des plateformes qui ne leur sont pas hostiles. Les places d'interactions virtuelles peuvent être institutionnalisées, telle la page même « Le Moyen Âge en PLS » (*Страдающее Средневековье*), ou plus éphémères et privées, tels les groupes tchat Telegram dédiés à la mémétique. Comme le constate Aleksandra Arkhipova, les Russes renouent avec une certaine forme « d'humour des pendus » (*юмор висельников*) : « Le second point de vue se fonde sur l'idée que l'humour des pendus est un moyen de création d'un réseau de confiance¹³ ». Les mêmes accomplissent aussi cette fonction en créant des points de contact pour l'opposition sur le web, en temps de répressions politiques.

13. « [В]торая точка зрения строится на том, что юмор висельников — это способ создания сетей доверия », АРХИПОВА, 2022.

Ces nouveaux « publics des siens » (*публики своих*)¹⁴ ne font pas que briser l'isolement. Dans l'espace de liberté nouvellement acquis, dans cette collectivité reconstituée, se forme tout un monde parallèle à celui de la société russe dominée par le discours du Kremlin. Les mêmes donnent lieu à des discussions, débats et échanges dans les sections de commentaires. Des liens d'informations s'ajoutent souvent aux mêmes ; les utilisateurs de ces pages sont alors en mesure de s'informer sur les nouvelles manœuvres liberticides du régime, mais aussi d'apprendre à se défendre face à celles-ci, notamment lors de la mobilisation militaire. Certes, l'apparition d'une communauté virtuelle n'est pas l'apanage des pages mêmes, mais s'observe dans tout groupe web ou média qui s'oppose ouvertement à Poutine et qui contient un espace d'interaction pour les usagers. Ce qui écarte les pages mêmes du reste de l'internet est bien le fondement humoristique qui cimente la communauté. Le rire permet de retrouver les « siens » plus intimement par l'émotion, par la réaction corporelle viscérale engendrée par l'image comique, réaction englobante qui prend le dessus sur le rieur le temps d'un moment. Les pages web Le vrai Lentach (*Настоящий Лентач*), Lentach | Propagande du sens commun (*Лентач | Пропаганда здравого смысла*), ou encore Pezduza (*Пездуза*) se retrouvent ainsi auprès des sources sérieuses comme Dojd (*Дождь*) et Meduza (*Медуза*) dans le répertoire des sites consultés par les Russes opposés à la guerre.

Toutefois, les mêmes sont une arme à double tranchant. Si le rire mémétique est en mesure de conforter les opposantes et opposants, il peut aussi endoctriner davantage les partisans de la guerre. Car les mêmes politiques convainquent difficilement. Ils s'adressent surtout à un public déjà acquis¹⁵. Ils créent autour des utilisateurs une bulle qui les rassure dans leurs convictions. La déradicalisation future des supporteurs du régime devra passer par une autre méthode, qui viendra défaire les sédiments accumulés par la propagande étatique de la télévision, mais aussi d'internet. Les chaînes Telegram ou Tiktok de la sphère pro-guerre persistent à exister et endoctriner, malgré un certain effort des GAFAM pour contrôler et supprimer les contenus de propagande poutinienne. Ce contenu vise non seulement à consolider les appuis au régime, mais aussi harceler celles et ceux qui s'y opposent¹⁶. Le même n'est pas un outil étranger aux différents régimes autoritaires.

Au sein de l'espace web anti-guerre, l'effet du rire mémétique ne débouche pas non plus nécessairement sur une résistance accrue. Certes, comme mentionné

14. Voir YURCHAK, 2014.

15. ЧОМОВА, 2022, p. 8.

16. ДЕНИСОВА, 2016, p. 319.

plutôt, il écarte la peur du régime. Toutefois, le rire mémétique peut aussi plonger l'utilisateur dans une apathie plus profonde, selon la logique suivante : le régime est ridicule mais l'opposition demeure impuissante, alors aussi bien rire de la tragédie avec une certaine distance, en attendant que passe la vague autoritaire poutinienne. Le même devient dans cette perspective un anesthésiant, un agent de la complaisance. Lorsque le rieur rit, il ne peut se sentir coupable ou responsable. Il s'élève au-dessus de la mêlée, se protégeant lui-même de la douleur psychologique qu'inflige la vue d'une telle catastrophe. L'issue du renforcement de l'apathie n'est pas une fatalité. Tous les adeptes de mêmes n'optent pas automatiquement pour le retrait désengagé.

Le maintien d'une position de résistance active dépend non seulement du contenu mémétique, qui doit aborder de plein front les sujets pressants de l'heure, mais aussi du milieu dans lequel s'inscrit le même. La page même Lentach, source mémétique des plus populaires en Russie, parvient jusqu'à une certaine mesure à alimenter le potentiel de résistance civique, plutôt que la passivité détachée. Depuis son lancement en 2014 comme page autonome par d'anciens membres de la rédaction de Lenta.ru, Lentach bénéficie aujourd'hui d'un lectorat considérable : plus de deux millions d'abonnés en 2022, toutes pages confondues. Cette popularité perdure malgré un conflit financier ayant entraîné un schisme au sein de la rédaction et de la page. Le vrai Lentach et Lentach | Propagande du sens commun se disputent depuis lors l'attention du public. Dans mon analyse, je me concentrerai sur la première page, que j'appellerai simplement Lentach, en suivant le nom qu'elle utilise sur Facebook¹⁷. La particularité de Lentach réside avant tout dans son orientation vers la politique. Contrairement à Russians in London ou Mêmes abstraits pour une élite de tout type (*Абстрактные мемы для элиты всех сортов*), dont le contenu mémétique est varié, Lentach se focalise sur la politique et répond à l'actualité par le même au fil des événements. Un contact aussi continu avec la guerre, bien que filtré par l'humour, risque moins de laisser tomber le lecteur dans l'écueil de l'apathie. La guerre et les exactions du régime demeurent le centre d'attention, publication après publication (voir la figure 5).

17. La dénomination des deux pages revendiquant l'appellation Lentach peut prêter à confusion en raison des variations de noms selon les plateformes. La page Lentach, ici analysée, conserve le même nom sur Facebook, mais se présente sous le titre Le vrai Lentach sur Vkontakte (ВКонтакте), true_lentach sur Instagram et Lentach @lentachold sur Telegram. En revanche, la page Lentach | Propagande du sens commun (la seconde partie constituant son sous-titre officiel) opte pour cette dénomination sur Vkontakte tout en continuant d'utiliser la simple appellation Lentach sur Facebook et Instagram. Sur Telegram, elle adopte le nom Lentach @oldlentach, se différenciant subtilement de son concurrent. Les deux pages se distinguent principalement par leurs logos respectifs, qui permettent de les identifier plus aisément.

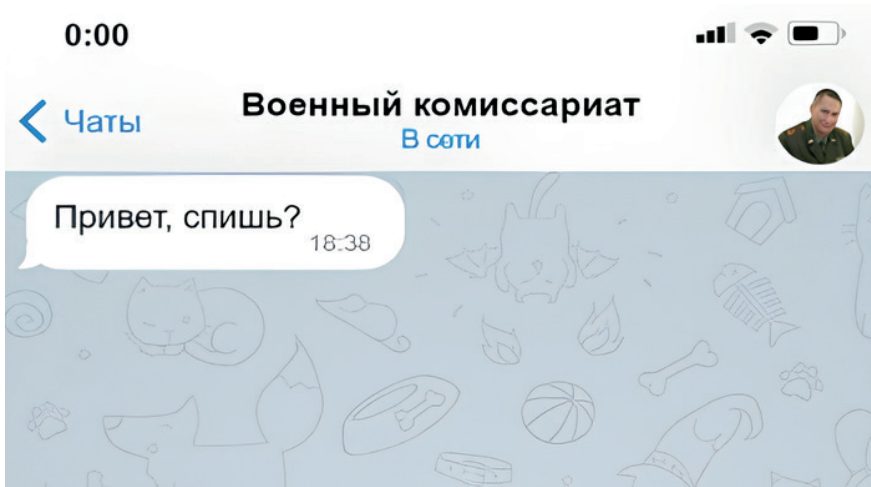


FIGURE 5. Lentach Лентач, «Привет, спишь?» (Salut, tu dors ?),
URL : <https://www.facebook.com/oldLentach> (consulté le 15 décembre 2024).

De plus, Lentach ne se contente pas uniquement de réagir à l'actualité par la création d'une image parodique. Lentach informe aussi. Dans une certaine mesure, il remplace pour une partie de la population – la jeunesse avant tout – les agences de presse en transformant les mèmes en dépêches journalistiques¹⁸. Toute intervention de Poutine y est présentée par quelques mèmes préparés à l'avance (voir la figure 6). Ces mèmes s'accompagnent de liens internet vers des textes plus étayés. Dans le feu de l'action, Lentach n'hésite pas non plus à délaissier les mèmes pour se focaliser uniquement sur l'information, condensée et vulgarisée, dans des publications plus sérieuses¹⁹ (voir la figure 7). À l'heure où le public est submergé d'informations, ces petits résumés peuvent assurer une bonne connaissance de base des événements en cours. Certes, ce genre de publications ne fait pas rire. Mais si elle atteint un si large public, c'est bien grâce au rire mémétique qui a su élever Lentach, aux yeux d'une certaine portion des citoyennes et citoyens russes, comme une source crédible n'hésitant pas à se moquer d'un système politique qui réduit à néant l'information journalistique fiable. Lentach a ri avec ces Russes ; Lentach est devenu un « sien ». Certains Russes se tournent, donc, naturellement, vers Lentach pour s'informer.

18. СНОМОВА, 2019, p. 159.

19. ТЕКОУТИЕВА, 2018, p. 172.

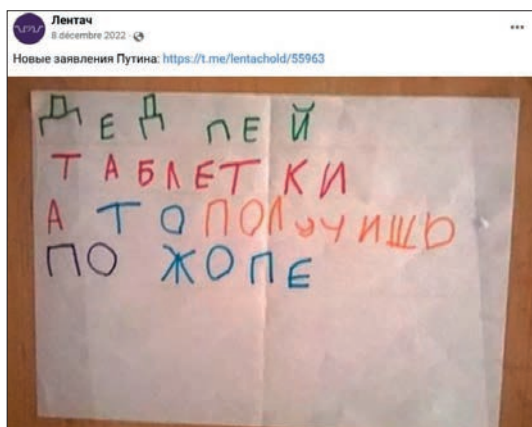


FIGURE 6. Lentach Лентач, «Новые заявления Путина. Дед ней таблетки а то получишь по жопе» (Nouvelles déclarations de Poutine. Grand-père, prends tes pilules ou tu auras une fessée), URL : <https://www.facebook.com/oldLentach> (consulté le 29 janvier 2023).

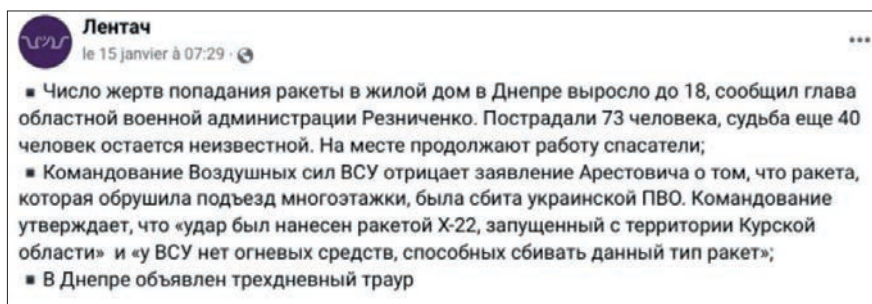


FIGURE 7. Lentach Лентач, «Число жертв попадания ракеты в жилой дом в Днепре выросло до 18» (Le chiffre des victimes de l'attaque à la roquette d'un immeuble résidentiel à Dnipro s'élève à 18), URL : <https://www.facebook.com/oldLentach> (consulté le 29 janvier 2023).

Lentach est un exemple de page web institutionnalisée qui transmet des mèmes conçus par une équipe rédactionnelle. Elle s'écarte des plateformes collaboratives, tels VKontakte, Imgur, 9gag qui permettent la publication de contenu créé par les utilisateurs. Pour autant, Lentach n'est pas totalement coupé des initiatives créatrices « populaires ». Il peut servir de relais pour certaines initiatives citoyennes et mèmes apparus hors de ses murs. En octobre 2022, une femme de Tioumen est sortie dans les rues et a écrit « Non à la g***e » (*нет в***е*), suivant la pratique de plusieurs Russes qui dénoncent la guerre par des slogans censurés ou détournés. La pratique de remplacer le mot « guerre » par un substitut s'est rapidement

intégrée dans le monde de la mémétique. Lorsque les autorités ont appréhendé la femme, elle a affirmé qu'elle protestait contre la « vobla » (*вобла*), gardon séché et accompagnement traditionnel de la bière²⁰. En effet, les mots « guerre » (*война*) et « vobla » (*вобла*) commencent par la même lettre et en ont le même nombre. Le même fut instantané. Diverses parodies centrées autour de la vobla furent créées (voir la figure 8).

Les pages comme Lentach ont permis la popularisation de l'histoire et du même, offrant à l'opposition russe une manière supplémentaire de parler de la guerre, de nommer de façon satirique et dénonciatrice la guerre et la censure (voir la figure 9). Le tribunal de Tioumen a fini par imposer une amende à l'héroïne de la saga de la vobla des semaines plus tard²¹... mais le même était déjà fait. Ce qui devait être une simple action anti-guerre isolée a pris des proportions internationales. La vobla est devenue un symbole anti-guerre comme le « Non à la g***e ».

Le régime poutinien ne sera pas chassé du pouvoir à coût de vobla, et le rire mémétique ne peut arrêter les bombardements contre la population ukrainienne. Attribuer un rôle salutaire central au rire mémétique, peu importe sa manifestation, dénoterait d'un idéalisme déconnecté de la brutale réalité. Le même et le rire ne sont néanmoins pas exclus dans cette lutte contre la guerre et l'autocratie. Ils doivent s'inscrire dans le cadre d'une résistance plus large, sur plusieurs fronts à la fois, pour répondre à toute la gravité de la situation. Il s'agit d'orienter et concevoir les mêmes avec précaution pour préserver le potentiel de résistance, en luttant contre la peur et en informant, mais sans renforcer l'apathie de la population tentée par la fuite hors de la politique. Alors, la voix moqueuse du même et le rire qui en naît s'unissent et percent davantage le marasme de l'autoritarisme et l'horreur de la guerre.

20. *Fontanka*, 2022.

21. *Ibid.*



FIGURE 9. Lentach Лентач, «Суд в Тюмени прекратил дело о дискредитации армии за надпись «**НЕТ В***Е**» мелками на асфальте» (Un tribunal à Tiumen a abandonné la poursuite pour discréditation de l'armée suite à l'inscription «**NON A LA G***E**» sur l'asphalte à la craie), URL : <https://www.facebook.com/oldLentach> (consulté le 29 janvier 2023).

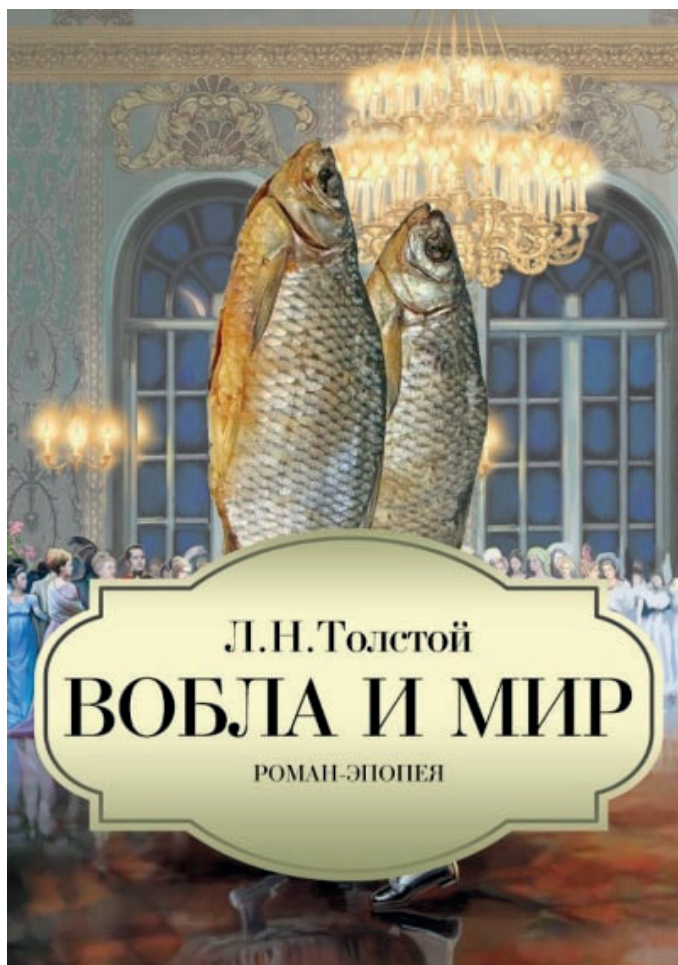


FIGURE 8. SIBIRMEDIA, «Вобла и мир» [La vobla et la paix] in *Pikabu*,
URL : https://pikabu.ru/story/vobla_i_mir_9552028 (consulté le 29 janvier 2023).

Bibliographie

- ARISTOTE, 2021, *Poétique*, Flammarion, Paris, 272 p.
- АРКНІРОВА Aleksandra АРХІПОВА Александра, 5 octobre 2022, «Чем суровее режим, тем больше юмора» [Plus le régime est sévère, plus il y a d'humeur] in *Горизонтальная Россия* [La Russie horizontale], URL : <https://semnasem.org/articles/2022/10/05/chem-surovee-rezhim-tem-bolshe-yumora-antropolog-aleksandra-arhipova-rasskazala-otkuda-berutsya-memy-pro-kazahstan-i-shutki-pro-yadernuyu-voynu-i-pochemu-ne-vse-ponimayut-anekdoty-putina> (consulté le 20 mai 2023).
- BUSSIE Jacqueline A., 2007, *The Laughter of the Oppressed: Ethical and Theological Resistance in Wiesel, Morrison, and Endo*, T&T Clark, Édimbourg, 224 p.
- CARPENTER Whitney, 2010, “Laughter in a Time of Tragedy: Examining Humor during the Holocaust” in *Denison Journal of Religion*, vol. 9, n° 1, p. 12-25.
- СНОМОВА Svetlana ШОМОВА Светлана, 2019, «Выборы президента РФ – 2018 в зеркале мемов: новые реалии политической коммуникативистики» [L'élection présidentielle russe de 2018 à travers le miroir des mèmes : les nouvelles réalités de la communication politique] in *Полис Политические исследования* [Polis études politiques], n° 3, p. 157-173.
- СНОМОВА Svetlana, 2022, “‘Hieroglyphs of Protest’: Internet Memes and the Protest Movement in Russia” in *Problems of Post-Communism*, vol. 69, n° 3, p. 232-241. Version en ligne, *Taylor and Francis Online*, p. 1-10, DOI : 10.1080/10758216.2020.1864217.
- DENISOVA Anastasia, 2016, *Political memes as tools of dissent and alternative digital Activism in the Russian-language twitter*, thèse soutenue à l'université de Westminster, 473 p. Version en ligne, Université de Westminster, DOI : 10.34737/9zx1y.
- Fontanka* Фонтанка, 21 décembre 2022, «Тюменцы за сутки собрали 30 тысяч рублей, чтобы погасить штраф фигурантке “дела о вобле”» [Les Tiumeniens ont amassé trente milles roubles en une journée, pour payer l'amende de « l'affaire de la vobla »], URL : <https://www.fontanka.ru/2022/12/21/71918045/> (consulté le 3 mai 2023).
- KARASEV Léonid КАРАСЕВ Леонид, 1996, *Философия смеха* [La philosophie du rire], РГГУ [RGGU], Moscou, 224 p.

- MILTNER Kate M., 2018, "Internet Memes" in BURGESS Jean, MARWICK Alice & POELL Thomas (dir.), *The SAGE Handbook of Social Media*, SAGE Publications Ltd, Thousand Oak, p. 412-428.
- NIETZSCHE Friedrich, *Ainsi parlait Zarathoustra*, 1972, Lgf, Paris, 416 p.
- OSTROWER Chaya, 2015, "Humor as a defense mechanism in the Holocaust" in *Interpretation*, vol. 69, n° 2, p. 183-195.
- OVD-Info, «Преследование за антивоенные взгляды» [Poursuite pour des prises de positions anti-guerres], URL : https://antiwar.ovdinfo.org/?_gl=1*np8p0x*_ga*ODUzMjg5Mjk0LjE2ODQ3Njc1MTU.*_ga_J7DH9NKJ0R*MTY4NDc2NzUxNS4xLjEuMTY4NDc2NzUzOS4zNi4wLjA (consulté le 22 mai 2023).
- REGAMAY Amandine, 2001, « "Prolétaires de tous pays, excusez-moi !" Histoires drôles et contestation de l'ordre politique en ex-URSS » in *Hermès, La Revue*, vol. 1, n° 29, p. 43-52.
- SMIRNOVA Olga, LOBODANOV Alexander *et al.*, 2021, "Exploring Visual Culture of COVID-19 Memes: Russian and Chinese Perspectives" in *Central European Journal of Communication*, n° 29, p. 259-286.
- ТЕКОУТИЕВА Irina Andreïevna ТЕКУТЬЕВА Ирина Андреевна, «Использование интернет-мемов как форма подачи журналистского материала в социальных сетях на примере сообществ "образовач" и "лентач"» [L'utilisation des mèmes Internet comme forme de présentation journalistique sur les médias sociaux, à partir de l'exemple des communautés «obrazovatch» et «lentach»] in *МЕДИАСФЕРА* [Médiasphère], n° 13, 2018, p. 171-177.
- Vedomosti Ведомости*, 4 mars 2022, «Госдума приняла законопроект о наказании за фейки о российских военных» [La Douma adopte le projet de loi réprimant les faussetés sur l'armée russe], URL : <https://www.vedomosti.ru/politics/news/2022/03/04/912059-gosduma-feiki-o-voennih> (consulté le 29 janvier 2023).
- WIGGINS Bradley E., 2010, "Crimea River: Directionality in Memes from the Russia-Ukraine Conflict" in *International Journal of Communication*, vol. 10, p. 451-485.
- ЮРЧАК Alexei Юрчак Алексей, 2014, *Это было навсегда, пока не кончилось. Последнее советское поколение* [C'était pour l'éternité, jusqu'à ce que cela prenne fin. La dernière génération soviétique], НЛО [NLO], Moscou, 664 p.

Résumé : Peut-on rire pour s'opposer à une guerre ? En partant de cette question, cet article examine la place et le rôle du rire dans la Russie post-février 2022, en s'intéressant particulièrement au cas des mèmes. Oscillant entre résistance et complaisance, ce phénomène numérique possède un double potentiel : il peut à la fois renforcer et freiner l'opposition de la société russe à l'agression contre l'Ukraine. L'analyse débute par une théorisation des effets possiblement « vertueux » des mèmes, tout en soulignant les limites. Elle se poursuit par l'étude de deux cas emblématiques : l'action de Lentach, une page de mèmes russe populaire sur les réseaux sociaux depuis le début du conflit, et la controverse judiciaire entourant le mème « Non à la vobla » à la fin de l'année 2022. Bien que les mèmes ne constituent pas un outil central d'opposition à la guerre menée par Poutine, ils contribuent néanmoins à préserver un potentiel de résistance au sein de la société russe.

Mots-clefs : mèmes, guerre en Ukraine, Runet, Lentach, Vobla.

The Role of Russian Internet Memes in Resisting Putin's Regime and His War on Ukraine

Abstract: *Can laughter serve as a form of opposition to war? This article investigates the role and significance of humor in post-February 2022 Russia, with a particular emphasis on memes. Oscillating between resistance and compliance, this internet phenomenon has demonstrated the capacity both to mobilize and to hinder societal opposition to Russia's aggression against Ukraine. The article begins by theorizing the potentially "virtuous" effects of memes, as well as their inherent limitations. It then analyzes two key case studies: the activities of Lentach, a popular Russian meme page on social media since the outbreak of the war, and the legal controversy surrounding the "No to the Vobla" meme in late 2022. While memes may not constitute a central instrument in the broader resistance against Putin's war, they nonetheless can play a certain role in sustaining the potential for dissent within Russian society.*

Keywords: *memes, war in Ukraine, Runet, Lentach, Vobla.*

DERUELLE Benjamin (dir.), 2023,
Quand l'Histoire sert à faire la guerre

Presses universitaires du Septentrion, 210 pages

Adrien NONJON
Inalco CREE

Peut-on légitimement considérer l'histoire comme une science exacte, régie par des principes immuables, ou bien est-elle irrémédiablement façonnée par des projets politiques et la construction de mémoires collectives ? Quand bien même, la démarche historique exige une méthodologie rigoureuse, ancrée dans des analyses critiques et des approches documentaires précises, la discipline se heurte plus que jamais aujourd'hui dans le cadre des multiples conflits qui parsèment le XXI^e siècle à des usages souvent fallacieux dans le but de justifier les pires atrocités. Si l'invasion de l'Ukraine par la Russie constitue l'exemple le plus immédiat de cette réalité – à tel point d'ailleurs qu'elle en préside le propos liminaire du présent ouvrage – Benjamin Deruelle le directeur de publication s'emploie avec l'aide de nombreux historiens spécialistes à démontrer que les différentes composantes du champ historique (récits, sources, historiographies...) ont toujours fait l'objet d'instrumentalisations pour appuyer les entrées en guerre – dans la lignée de la célèbre expression du géographe Yves Lacoste : « l'Histoire sert à faire la guerre ». C'est en tout cas la principale thèse défendue tout au long des pages. Loin de se vouloir moralisateur en affublant l'historien d'une quelconque responsabilité, l'ouvrage de Benjamin Deruelle se veut avant tout érudit et pédagogue.

Établi sur une progression à rebours allant du plus immédiat au plus antique, l'ouvrage débute avec un chapitre d'Éric Aunoble (université de Genève) consacré aux racines historiques du conflit russo-ukrainien. La Russie poutinienne s'est en effet construite sur la restauration d'une puissance réelle ou fantasmée dans laquelle

les frontières et l'histoire sont une question existentielle. Dans un article paru durant l'été 2021 et dont la lecture fut rendue obligatoire pour tous les membres de l'armée russe, le président russe soutient que le peuple ukrainien et le peuple russe formeraient une seule et même entité. Selon cette logique, l'existence de l'État ukrainien n'aurait aucun fondement légitime. Pour défendre cette idée, Vladimir Poutine se réfère à la fois aux temps lointains, tel celui de la Rou's de Kiev – un puissant État fondé par les Scandinaves, qui devint en 988, date de conversion du prince Volodymyr, le berceau de l'orthodoxie slave orientale – et présents, en arguant que Lénine aurait tout simplement créé l'Ukraine à l'issue de la guerre civile de 1917. Usitée de nombreuses fois au cours de la période impériale puis soviétique, la visée de cette thèse reste la même : justifier par avance une « réunification » historique. L'Ukraine fait donc l'objet de la part de la Russie d'une mystification historique. Toutefois, l'Ukraine, rappelle Éric Aunoble, fait également usage de l'histoire pour appuyer son propre dessein : bâtir un État-nation en rupture totale avec le « monde russe ». Les exemples convoqués ne manquent guère ; outre la période cosaque, dont l'héritage se matérialiserait dans le combat pour l'indépendance, il est également question du mouvement nationaliste ukrainien de l'entre-deux-guerres dont la mémoire, bien que contestée, a fait l'objet d'une institutionnalisation de la part du gouvernement ukrainien en 2007 puis en 2015.

Le chapitre qui suit a pour grand mérite de s'attaquer à un épisode largement méconnu des relations intra-asiatiques. Loin d'imaginer que les États communistes du sud-est nés de la décolonisation aient entretenu des relations paisibles nourries par la solidarité communiste, Christopher Goscha (université de Montréal) propose une étude tout à fait intéressante de ce qu'il qualifie comme « troisième guerre d'Indochine ». Ici, les livres « noirs » et « blancs » directement pilotés par les régimes s'opposent dans une rivalité à trois entre la Chine, le Viêt Nam et le Cambodge. Là encore tout n'est question que de relecture des héritages passés. Quand les Cambodgiens prétendent que les Vietnamiens n'auraient jamais renoncés à leurs prétentions expansionnistes dans la région, ces derniers semblent de leur côté dénoncer, une attitude similaire de la part de la Chine, qui n'aurait, depuis les dynasties Han, Qin et Ming, jamais renoncé au rêve de voir l'entièreté de la péninsule basculer sous son joug. De son côté, Pékin fait ici jouer l'influence coloniale française pour accuser Hanoï d'ambitions similaires. Un autre chapitre, tout aussi intéressant, cette fois-ci proposé par Deborah Barton de l'université de Montréal, nous retrace la façon dont l'histoire peut être manipulée pour convaincre et discréditer. En s'appuyant sur le parcours personnel d'Adolf Hitler, l'historienne explore la façon dont la propagande nazie, dans les années 1930, a manipulé le récit de la Première Guerre mondiale en mettant en avant, notamment, la fausse responsabilité des juifs et les injustices du

traité de Versailles considéré comme un *Diktat*. Elle souligne également comment, dès 1933, cette propagande a préparé l'opinion publique allemande à accepter la guerre expansionniste et génocidaire menée par le régime nazi.

La grande originalité, et même force, de l'ouvrage réside très certainement dans son approche globale et (dé)coloniale. En effet, Benjamin Deruelle a eu le soin d'adjoindre au projet un grand nombre de cas d'études portant sur l'Afrique, mais aussi le Nouveau Monde. Ainsi, nous retrouvons une étude de Patrick Dramé (université de Sherbrooke) consacrée à l'usage par l'administration française au Congo et au Cameroun, de faux rapports ou de témoignages exagérés pour entreprendre la répression violente des populations indigènes ou, du moins justifier, la présence de la métropole à des fins civilisatrices. De même, Geneviève Dorais (université de Montréal) livre une analyse détaillée de la construction de la rhétorique bolivarienne lors du soulèvement des colonies sud-américaines entre 1814 et 1816. Cherchant à bâtir un consensus politique autour de sa personne, Simón Bolívar manie au cours de la période les mythes précolombiens et le récit négatif de la domination espagnole pour créer de toutes pièces une identité nationale à laquelle chacun, indigène comme espagnol-bolivien, pourra se rattacher. Des cas plus ou moins similaires, où le passé sert l'imaginaire, sont détaillés dans les chapitres consacrés à l'Irlande et l'Acadie, signés respectivement par Laurent Colantonio et Jean-Philippe Garneau, tous deux professeurs à l'université de Québec.

L'ouvrage contient d'autres chapitres tout aussi intéressants, et ce sur des périodes plus anciennes comme l'antiquité romaine, la Renaissance secouée par les guerres d'Italie ou encore la Reconquista espagnole, mais tâchons de nous attarder sur l'ultime chapitre proposé par Carl Bouchard (université de Montréal) qui dénote par rapport à tout ce que le lecteur pourra apprendre au fil des pages. En effet, posant à la fois de façon provocante et même utopique la question de la capacité de l'histoire à un jour forger les paix de demain, l'auteur nous apprend ici qu'en dépit des apparences, un précédent majeur semble corroborer cette idée. C'est au lendemain de la Première Guerre mondiale que, dans le sillage des mouvements pacifistes et avec l'aide de l'Institut international de coopération intellectuel, se sont créées plusieurs initiatives chargées de bâtir au travers des manuels scolaires un idéal de paix. L'objectif se voulait simple, expurger l'histoire de toutes ses passions ardentes et en faire un objet d'étude et de mémoire apaisée. Plutôt que de voir dans le récit national un quelconque promoteur de la haine, essayons en tant qu'historiens, comme l'invite en substance l'auteur, à repenser l'histoire comme un outil capable de forger un avenir meilleur.

Grâce à cet ouvrage, Benjamin Deruelle offre ainsi une exploration approfondie et éclairante sur la relation complexe entre histoire et mémoire, tout en insistant

sur l'importance cruciale de ces deux concepts dans la construction de notre compréhension du passé et leurs influences respectives sur le présent et l'avenir de nos sociétés. En analysant les multiples façons dont l'histoire et la mémoire furent utilisées et parfois manipulées à des fins politiques, sociales ou culturelles, Deruelle et son équipe soulignent la nécessité d'une réflexion critique sur ces manipulations. L'ouvrage souligne avec des cas d'étude convaincants les dangers inhérents aux manipulations des faits historiques. En exposant les mécanismes à l'œuvre derrière ces distorsions de la vérité historique, Deruelle éclaire le lecteur sur les enjeux éthiques et politiques que ces pratiques sous-tendent. Enfin, l'ouvrage met en avant le rôle central de l'historien dans la quête de la vérité historique, soulignant l'importance de l'objectivité et de la méthode critique dans l'analyse des événements passés. En privilégiant la distanciation nécessaire pour comprendre les dynamiques historiques, l'historien contribue bel et bien à éclairer les processus qui ont façonné les sociétés humaines et à promouvoir une compréhension nuancée du passé. En outre, Deruelle souligne la nécessité de distinguer histoire et mémoire, tout en reconnaissant les interactions complexes et parfois conflictuelles entre ces deux champs. Alors que l'histoire s'appuie sur des faits avérés et une méthodologie rigoureuse, la mémoire est teintée d'« une dimension morale et émotionnelle qui lui confère une place toute particulière dans la construction de l'identité individuelle et collective ». Dans un contexte contemporain marqué par une préoccupation croissante pour les questions identitaires et mémorielles, cet ouvrage offre une contribution précieuse à la manière dont nous comprenons et utilisons le passé pour façonner notre présent et notre avenir. En soulignant l'importance de la réflexion critique sur l'histoire et la mémoire, Deruelle invite le lecteur à s'interroger sur les récits du passé qui façonnent notre compréhension du monde et à reconnaître le potentiel transformateur de ces récits dans la construction d'une société plus juste et éclairée.